La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXIII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 11 SEPTEMBRE 1963 — No 42

HORIZONS

L'honorable juge André M.-Déchène

Tous se sont réjouis à l'annonce de la nomination de l'honorable Juge André Miville-Déchène à la cour de District de l'Alberta.

Tant en raison de ses qualités personnelles et de sa compétence professionnelle qu'en raison de sa participation active à la vie publique, monsieur Déchène est universellement connu et admiré non seulement en Alberta ou dans l'ouest du Canada mais également dans de nombreux secteurs du Canada tout entier. Pour nous qui avons le privilège de le connaître plus intimement, cette admiration se complète d'une sincère et profonde amitié.

En invitant Me André Déchène, C.R., à monter sur le Banc, le Ministère de la Justice a voulu s'assurer des services d'un homme honnête, loyal, ardent au travail, d'un jugement très sûr et connaissant parfaitement la Loi qu'il doit appliquer. En effet, la nomination d'un juge n'a rien d'honorifique en ce sens que le titulaire doit posséder une somme imposante de qualités intellectuelles et morales et, dans le cas de monsieur Déchène, le Ministère de la Justice pouvait faire dffiicilement un meilleur choix.

En plus de reconnaître les grandes qualités de Monsieur Déchène, le gouvernement a sans doute voulu souligner ses mérites comme catholique convaincu, comme homme public désintéressé et comme Canadien français éclairé.

Comme catholique, l'honorable Déchène a toujours manifesté un vif intérêt aux activités de sa paroisse qui est celle de son baptême et de sa première communion. Mais son dynamisme ne pouvait pas être restreint aux limites d'une paroisse. C'est ainsi qu'il s'est activement intéressé aux problèmes des hôpitaux catholiques, aux écoles séparées dont il a été le président pendant plusieurs années, aux campagnes diocésaines, aux Chevaliers de Colomb, à la Catholic Lawyers' Guild dont il est l'actuel président. Et j'en oublie, sans doute.

S'intéresser à la chose publique était tout à fait naturel pour André Déchène. Ce n'est pas en vain que l'on est le fils de Jos Miville-Déchène, ancien député qui a su transmettre le feu sacré à son fils. Dans ce domaine particulier, même ses adversaires politiques ont toujours reconnu la gentilhommerie d'André Déchène.

L'honorable Juge Déchène est un grand patriote mais non pas de ces patriotes qui croient s'élever en abaissant les autres. Pour lui le patriotisme est synonyme de compétence personnelle et de participation active à l'élaboration harmonieuse d'une grande nation dans le respect rationel du biculturisme et du bilinguisme de l'Atlantique au Pacifique. C'est là tout le sens de sa présence au sein de l'Association canadienne-française de l'Alberta dont il a été président pendant plus de six ans, au sein de Radio-Edmonton Limitée dont il est l'actuel président, au sein du Conseil de la Vie française où il représente dignement ses compatriotes de l'Alberta. La reconnaissance que lui témoignent les Francos-albertains se manifeste chez nos concitoyens éclairés de langue anglaise par une sincère admiration.

Nous prions donc l'honorable André Miville-Déchène d'accepter l'hommage de nos sincères félicitations et de nos voeux ardents. Cet hommage lui est offert au nom de toute la population franco-albertaine et en particulier au nom de ses collaborateurs immédiats dans les activités culturelles qui lui tiennent tant à coeur. Cet hommage, il voudra bien le partager avec sa digne épouse qui l'a toujours si brillamment secondé dans toutes les phases de sa fructueuse carrière.

J.P.



L'honorable Juge André Miville-Déchène

assermenté lundi dernier

L'honorable André M. Déchène a prêté un double serment, lundi dernier, devant le Juge-en-Chef Bruce Smith

C'est lundi matin, à 10h., que s'est déroulée la cérémonie qui fit de M. André M.-Déchène un Juge de la Cour de district. Il s'agit de la prestation du double serment d'allégeance à la Reine et d'Office.

Après cette importante partie du rituel, l'honorable Juge-en-Chef de la Cour suprême de l'Alberta, M. Bruce S. Smith, fit l'éloge du nouveau titulaire et souligna qu'il n'est que le deuxième avocat, né en Alberta, à qui l'on a confié la responsabilité de Juge.

Le président du Barreau albertain, Me Louis Hyndman, invita un ami intime de Monsieur Déchène dans la personne de Me William J. Morrow, à lui présenter les hommages du Barreau de la province, dont il est lui-même un gouverneur. Puis se fut au tour de Me Angus J. MacDonald de se faire l'interprète des membres du Barreau d'Edmonton.

Finalement l'honorable Juge André M.-Déchène prit la parole pour remercier successivement les différents orateurs qui l'avaient précédé. Après quoi il passa brièvement les principaux facteurs qui contribuèrent à sa formation et à son élévation à la judicature. C'est avec une émotion qu'il mentionna l'influence profonde que joua sur toute l'orientation de sa vie, son regretté père, M. Jos. Miville-Déchène, qui fut député durant plus de 18 années. Il rendit hommage également à sa vénérée mère qui avait le bonheur d'assister à la cérémonie, ainsi qu'à son épouse (née Thérèse Dessurault).

S'adressant ensuite en français, le juge Déchène affirma:

"Ma nomination au poste de juge, dont je viens de prêter le serment d'office, est je crois, un geste d'amitié envers la population de langue française de cette province, en rétablissant la tradition qui existe depuis 1905, qu'un des juges de l'Alberta soit de notre langue. Je réalise donc que l'honneur que j'ai reçu n'est pas le mien, seul, et que je dois le partager avec mes compatriotes. Je dois également me conduire de façon à justifier cet honneur pour que ceux que je représente sur le Banc de la Province soient fiers de moi. Je remercie mes amis qui, nombreux, m'ont offert leurs félicitations et je m'engage à ne pas oublier qu'en large part c'est à eux que je dois ma position présente.

Je continuerai donc, dans la mesure du possible et ayant égard à mes nouveaux devoirs d'état, d'aider, autant que possible, la cause du bilinguisme au sein d'un Canada uni."

Puis il termina en implorant l'assistance divine sur sa nouvelle carrière, assistance qui lui permettra de s'acquitter aussi dignement et effectivement que possible du double serment qu'il venait de prêter.

Un très grand nombre de juges et d'avocats assistèrent à cette cérémonie. Parmi les intimes du nouveau juge, outre son épouse, sa mère et ses deux enfants l'on remarquait Me et Madame Louis Desrochers, président général de l'ACFA, le Dr et Mme Richard Poirier, M. et Mme J.-B. Dessurault de Bonnyville, M. le Juge C.-E. Gariépy, M. Alphonse Sylvestre, M. Roger Motut, le P. Jean Patoine, o.m.i., et plusieurs autres amis.

En bref

L'ACFA a noté pour vous . . .

Samedi dernier, les membres du Comité de promotion des Caisses Populaires se réunissaient sous la présidence de M. Maurice Bouchard, de Girouxville. A cette occasion, l'on avait invité M. Fred Ouellette, gérant général de la Credit Union League of Alberta, qui a bien voulu venir de Calgary pour faire part de son expérience. Parmi les principales décisions prises l'on remarque celle de changer un peu le nom du Comité et cela par souci d'exactitude. A l'avenir ce Comité s'appellera donc "Comité d'étude et de promotion du mouvement coopératif en Alberta".

* * *

De son côté, le Comité de sélection de la Société des Prêts de l'ACFA aux étudiants s'est réuni et a consenti sept nouveaux prêts à des étudiants pour la somme globale de deux mille cent dollars ($2,100.00). Les bénéficiaires étudieront à l'un ou l'autre de ces Instituts: Collège d'Education St-Jean, Académie Assomption, Université d'Ottawa, cours commercial et Institut familial de la Province de Québec.

* * *

Les membres du Comité de l'Almanach Franco-Albertain se réunissent régulièrement et rapportent que leur travail progresse normalement. La sollicitation des annonces progresse à rythme très encourageant et la matière à lire promet d'être à la fois très pratique et très intéressante. Ce Comité est sous la présidence de Me Lucien Maynard. L'Almanach Franco-Albertain paraîtra dans la première quinzaine de janvier 1964.

* * *

M. Alphonse Sylvestre commencera ces jours-ci le travail énorme de la classification des archives de l'Association. Ce travail n'est que le début d'une entreprise de grande envergure.

* * *

L'ACFA présente ses meilleurs voeux d'anniversaire aux membres de la Sécurité familiale dont les noms suivent:

M. Joachim Carbonneau, Marie-Reine
M. l'abbé Edmond Croteau, Atmore
Dr Léon Trottier, Saint-Paul
M. A.-Eugène Coulombe, Legal
M. Richard Arcand, Edmonton
M. Cyril N. Royer, Edmonton
Mlle Hélène Néron, Chicoutimi, P.Q.
M. Gérard Soucy, Beaumont
Mlle Yvette Jauron, Chicoutimi. P.Q.
R.S. Rose Lemay, s.c.e., Tisdale, Sask.
M. Raymond Tétreau, Végreville
M. Oliva Dufresne; Girouxville
M. Paul Chauvet, Legal
Mme Marie B. Bernard, Edmonton.

La semaine

Dans le monde

Etats-Unis. — La lutte raciale se concentre dans l'Etat d'Alabama où des violences causent des écoulements de sang alors que le gouverneur ségrégationiste de l'Etat, M. George Wallace, continue de défier le gouvernement fédéral, et impose sa volonté sur les autorités scolaires à Birmingham, Tuskegee et Mobile où ils tentent de bloquer la mise en vigueur d'un ordre de la cour fédérale obligeant l'intégration dans les écoles.

Le gouverneur Wallace expédie des centaines de troupiers de l'Etat pour monter la garde devant ces écoles. En fin de semaine, il promet de tout risquer pour combattre l'intégration raciale et enfin, lundi, un juge de la cour fédérale signe un ordre empêchant M. Wallace de s'ingérer dans la déségrégation d'écoles et le président Kennedy affirme, que le gouvernement des Etats-Unis va mettre tout en oeuvre pour voir à ce que les ordres de la cour fédérale soient mis en vigueur. Il exprima par la même occasion l'espoir que le gouverneur Wallace permettrait aux autorités locales de remplir leurs obligations, promettant cependant que le gouvernement n'interviendrait pas à moins que le gouverneur de l'Etat ne l'oblige.

* * *

Vietnam-Sud. — Pendant que les Etats-Unis repensent leur politique concernant ce pays de l'Asie du Sud-Est les rapports émanants de la capitale de Saïgon se contredisent: les uns voulant que le chef de la police secrète et un anti-américain, Ngo Dinh Nhu, a succédé à son frère le président Diem comme véritable chef du

(suite à la page 5)



M. Edmond Dozois, décédé.

M. l'abbé Dozois, en deuil de son père

Le 3 septembre dernier, M. Joseph Edmond Dozois, depuis longtemps à sa retraite à cause de maladie, mourrait à l'hôpital Saint-Joseph d'Edmonton.

Né le 20 septembre 1901, à Fitchburg, Mass., il était le quatrième des cinq enfants de Louis Dozois et de Marie Lambert. La famille émigrait dans l'ouest en 1906 pour venir s'établir au Lac-du-Sable, à l'ouest de Morinville.

De 1913 à 1916, il était étudiant au Juniorat Saint-Jean d'Edmonton. Il s'occupa de la terre familiale, alors située à Jeffrey, jusqu'à la mort de son père.

Le 23 février 1925, il épousait Marie-Louise Gagné en l'église Notre-Da-

(suite à la page 8)

La commission Laurendeau-Dunton prépare la mise en marche de sa longue enquête

Ottawa. — Onze homme et une femme se sont rencontrés la semaine dernière à Ottawa afin de déterminer la voie dans laquelle s'engagera l'enquête sur les relations entre les deux principaux groupes ethniques du Canada.

Les 10 membres et les deux secrétaires de la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturisme tiendront leur première réunion de deux jours qui se déroulera à huis clos.

On peut s'attendre à ce que les porte-parole de la commission annoncent bien tôt la date de leurs premières audiences publiques, l'étendue de leurs recherches ainsi que le choix de leur personnel.

La commission décidera sans doute si elle se servira d'interprètes pour le bénéfice des spectateurs aux audiences publiques et sur le mode d'alternance de la présidence entre les deux co-présidents, MM. André Laurendeau et Davidson Dunton.

Les commissaires, qui touchent $100 par journée de séance en plus de leurs notes de frais, feront sans doute des déclarations sur la durée de leur enquête. Le premier ministre Pearson a déclaré que les travaux pourraient durer un an, mais on a rapporté que le commissaire Jean-Louis Gagnon aurait déclaré qu'il faudrait plus de trois ans.

USAGE DU FRANÇAIS:

On s'attend à ce que la commission commence une série d'audiences à travers le pays vers le milieu de l'hiver et qu'elle commence ses travaux de recherche cet automne.

Les premiers travaux de recherche porteront vraisemblablement sur l'usage du français dans la fonction publique fédérale et sur l'état des relations franco-anglaises dans plusieurs villes du Canada.

A cause de fortes pressions venant du Québec, le gouvernement fédéral met la dernière main à un programme visant à promouvoir le français comme langue de travail dans la fonction publique, sans attendre le rapport de la commission.

Un comité de sous-ministres travaille actuellement à la préparation de plusieurs mesures qui seront annoncées immédiatement après la reprise de la session, le 30 septembre; la principale porte sur la création d'un Institut de la fonction publique. Cet institut offrira un cours de trois mois sur les langues, l'histoire du Canada et les affaires culturelles aux jeunes diplômés d'université qui deviendront hauts fonctionnaires à Ottawa.

Les autres membres de la commission sont le président de l'université Saint-Joseph de Moncton, le père Clément Cormier; M. Royce Firth, avocat de Toronto; M. Jean-Louis Gagnon, journaliste; M. Jean Marchand, président de la Confédération des syndicats nationaux; Mme Gertrude Laing, de Calgary; M. Jaroslav Rudnyokyj, professeur à l'Université du Manitoba; M. Frank Scott, doyen de la faculté de droit de l'université McGill et M. Paul Myczynski, professeur à l'université d'Ottawa.

Voeu de l'ACELF en faveur de notre Collège d'Education

Voici le texte d'un Voeu adopté lors du Congrès de l'A.C.E.L.F., tenu à Vancouver.

Venus de tous les coins du pays dans la province la plus occidentale du Canada, les cinq cents congressistes de l'ACELF, heureux d'apporter un précieux encouragement à nos minorités les plus éloignées, se réjouissent tout particulièrement de la fondation du Collège bilingue d'Education au Collège St-Jean d'Edmonton et félicitent le Gouvernement et l'Université de la province de l'Alberta du geste qu'ils ont posé en approuvant cette affiliation.

L'ACELF formule le voeu tout spécial de voir les universités d'expression française appuyer cette oeuvre par l'envoi de professeurs, et de voir le Ministère des Affaires culturelles et le Conseil de la Vie française exaucer la requête de cette école de pédagogie naissante pour une aide financière absolument indispensable dans les premières années de son existence.

Visite de S.E. Mgr Sebastiano Baggio, délégué apostolique, au vicariat de Grouard

Son Excellence Monseigneur le Délégué apostolique avait tout d'abord projeté de visiter notre Vicariat avant d'entreprendre la visite du Mackenzie. La grave maladie et la mort de sa mère bien-aimée l'obligea à se rendre à son chevet en Italie, et comme la saison d'été est plus courte au Mackenzie que chez nous, j'ai accédé volontiers à sa suggestion d'avoir sa visite après qu'il aurait complété celle du Mackenzie.

Je fus heureux de le rencontrer à l'aéroport d'Edmonton le 11 août à 4h.50 p.m. et nous commençâmes notre voyage dans le Vicariat dès sa descente de l'avion. Nous arrivâmes à Joussard pour la nuit à 10h.30 p.m. Le lendemain, il dit la messe à l'école résidentielle de Joussard à 7h.30, et après avoir rencontré les deux Communautés et s'être arrêté brièvement à la paroisse Ste-Anne de Joussard, nous continuâmes notre route vers Grouard où il y eut un bref arrêt.

Nous continuâmes vers Atikameg, où les Pères Baratto et Prosdocimo ainsi que la Communauté des Filles de la Sagesse l'attendaient avec joie. C'est là que nous prîmes le dîner.

Nous repartions vers 2h. pour High Prairie où l'arrêt se fit à l'hôpital des Soeurs de la Providence. MM. les abbés Gould et Gagnon ainsi que les bonnes Religieuses purent causer pendant une demi-heure avec Son Excellence. Ensuite bref arrêt à McLennan et à Nampa.

A Nampa, le Père Collin, les Religieuses Oblates du S.-C. et de M.I., ainsi qu'une vingtaine de paroissiens l'attendaient à l'église où il causa pendant quelques minutes avant de repartir pour St-Isidore. M. le curé Quirion et les paroissiens l'attendaient pour le banquet. Tout avait été préparé avec beaucoup de soin. M. l'abbé Ls-Hébert Quirion, à l'issue du banquet, prononça une allocution dans laquelle il exposa l'historique de la paroisse, son organisation et son but. Son Excellence répondit avec beaucoup d'à-propos et encouragea les fidèles dans leur oeuvre coopérative, et les félicita pour le bien accompli.

Vers 8h. nous repartions pour Grimshaw où l'attendaient le Père Watchel, curé, et quelques fidèles. Nous arrivions à Manning vers 10h. pour le coucher, et le lendemain matin, 13 août, Son Excellence disait la messe à 8h. devant une église presque pleine. Il leur adressa la parole à la fin de la messe et les félicita de l'excellent esprit qui les anime. Il était particulièrement heureux de l'entrain du Père curé, le Père Hermann, et des fidèles.

Nous repartions vers 9h.30 pour High Level où le Père Costa avait groupé une trentaine de ses paroissiens auxquels le Délégué eut la bienveillance d'adresser la parole dans l'église pendant une vingtaine de minutes. Les dames de la paroisse avaient préparé un goûter pour le clergé et les marguilliers.

Il restait à se rendre au Fort Vermillon où nous arrivions vers 2h. de l'après-midi, assez en retard sur l'horaire qui avait été prévu. Au moins une quarantaine de notables de Fort Vermillon avaient été invités au banquet qu'offrirent avec beaucoup de délicatesse les religieuses et leurs jeunes filles. Il n'y avait pas de temps à perdre pour arriver à l'aéroport où l'avion devait amener notre distingué visiteur jusqu'à Edmonton.

C'est de tout coeur que nous remercions Son Excellence Monseigneur le Délégue apostolique d'avoir voulu rendre visite à un grand nombre de nos paroisses et missions et d'avoir accepté si volontiers un horaire assez chargé. Nous ne doutons pas que son passage parmi nous aura été une source de grandes consolations et d'encouragement aux prêtres, religieuses, frères et fidèles de nos missions.

† H.R., o.m.i.
"La Voix de Grouard"

La semaine

Au Canada

L'attaque à la bombe contre le navire marchand canadien, Howard L. Shaw, qui mouille dans le port de Chicago suscite beaucoup d'émoi à Ottawa. Le ministre des Affaires extérieures, l'hon. Paul Martin, à Washington pour discuter du projet d'aménagement du fleuve Columbia, se réunit immédiatement avec le secrétaire d'Etat américain, M. Dean Rusk, pour discuter de ce nouvel incident violent de la querelle entre les syndicats maritimes sur les Grands Lacs. En la capitale canadienne les membres du conseil des ministres se réunissent d'urgence et il est question de convoquer la session parlementaire avant la date prévue du 30 de ce mois-ci, pour discuter de la législation qui placerait cinq syndicats maritimes canadiens sous la tutelle du gouvernement, mais le premier ministre Pearson note que cette loi n'affecterait pas les autres pays. Il note que l'attaque contre le Shaw s'est produite quelques jours avant la mise en vigueur d'un ordre de la cour des Etats-Unis qui obligera les syndicats de mettre fin à leur interférence contre le navire marchand canadien le 13 septembre où ils seraient alors reconnus coupables de mépris de cour et passibles d'amende. Pendant ce temps le secrétariat de la Justice et les agents FBI des Etats-Unis mènent une enquête dans cette attaque.

* * *

Ottawa. — Le premier ministre Pearson annonce que le gouvernement libéral va majorer les pensions de vieillesse de 10 dollars par mois à compter du mois prochain si le parlement y est consentant. L'on s'attend à ce que cette augmentation de 65 à 75 dollars par mois aux personnes de 70 ans et plus nécessitera une hausse des taxes et le ministre de la Santé publique, Mlle Judy Lamarsh, précise que cette majoration coûtera dans les 116 millions de dollars par année.

(suite à la page 8)

Continuer à perfectionner le bilinguisme

Vancouver. — L'adjoint au directeur du fonds spécial de l'Onu, M. Clinton Rehling, a déclaré que les Canadiens devraient continuer à perfectionner leur bilinguisme "parce qu'ils sont en mesure d'apporter une telle contribution aux affaires mondiales".

Il a expliqué qu'on recherche beaucoup les Canadiens bilingues pour leur confier des postes à l'ONU.

"Très souvent le Canada est le seul pays qui puisse fournir les gens dont nous avons besoin", a-t-il dit.

Ceux-ci comprennent techniciens, professionnelles, infirmières et instituteurs.

M. Rehling est à Vancouver pour prononcer une allocution devant les étudiants de high school participant à une discussion de groupe sur l'ONU à l'université de la Colombie-Britannique.

Il a ajouté que les gens des pays en voie de développement voient d'un oeil soupçonneux les employés de l'ONU venant d'anciennes puissances coloniales.

"Mais les Canadiens sont bien accueillis partout où ils vont, a-t-il dit. Et cela est particulièrement vrai des nations de langue française".



La semaine dernière, Scotland Yard a publié cette photographie qui représentent deux hommes et leurs épouses actuellement recherchés comme témoins importants dans l'affaire du vol de plusieurs millions de dollars effectué à bord d'un train de Poste, en Grande-Bretagne. Ce sont de gauche à droite: Bruce Richard Reynolds et son épouse Frances et Barbara Maria Daly et son époux John Daly. L'on croit que les deux couples se cachent quelque part dans le sud de la France.

Les enquêtes du recteur

L'abbé Garrec, passager des premières

par René Madec

(suite de la semaine dernière)

IV

L'après-midi tirait à sa fin, sous un soleil magnifique: presque aussi subitement qu'elle était apparue, la brume s'était dissipée; il n'en restait qu'une fraîcheur agréable, et au loin, épars sur la mer, de petits nuages diffus et blanchâtres, que le recteur savait être d'autres "bouchons", mais qui n'inquiétaient nullement les passagers.

Un grand nombre de ceux-ci s'accoudaient aux rambardes, se prélassaient sur les chaises longues et dans les fauteuils. De petits groupes circulaient sur les ponts, semblant tout fiers de rester debout malgré le léger roulis, écartant les jambes d'une façon qu'ils croyaient très "loup de mer", rattrapant par la taille des jeunes filles qui, plus ou moins volontairement, et avec de petits cris, titubaient à ce roulis. Ils bavardaient avec animation et, les croisant, le recteur pensait toujours qu'on le désignait, qu'on l'observait, qu'on se retournait sur lui. Autant qu'il pouvait comprendre les phrases anglaises, nasillées à la yankee, chuintées à la façon d'Oxford ou gargarisées à l'irlandaise, il entendait que tout le monde parlait de l'incident qui avait fait stopper le navire dans la brume. Un Américain du Sud, en un affreux sabir anglo-espagnol, expliquait qu'un matelot avait jeté pardessus bord un de ses camarades, mais qu'on avait enfin repêché celui-ci "qui revenait de loin"; le coupable était aux fers. Un petit monsieur à gros ventre qui, à en juger à son accent, pouvait être Français ou Ecossais, affirmait qu'il ne s'était agi que de l'hallucination d'un passager, à quoi un petit noiraud, du genre italien, ajoutait avec gestes à l'appui, que c'était un fou, qu'on avait enfermé à l'infirmerie. Dans un groupe de jeunes gens, un éphèbe aux joues roses prétendait, avec force mines entendues, savoir parfaitement qu'il s'agissait d'une mauvaise plaisanterie, dont il n'ignorait pas les auteurs.

Cela, le recteur commençait à se demander si ce n'était pas la vérité. Plaisanterie particulièrement inepte? Tout était possible. Mais alors, ces acteurs étaient de fameux comédiens, car les cris, qui lui résonnaient encore aux oreilles, semblaient de vrais cris de terreur.

Assurément, la pseudo-victime, à ce moment-là, pouvait n'être pas prévenue et avoir crié sincèrement. Ensuite, après avoir fait semblait de la basculer par-dessus bord, on l'avait rattrapée. Combien dangereusement! A moins qu'elle n'eût été au préalable entourée d'une solide corde, sans qu'elle s'en fût aperçue?

Non, non. Le prêtre avait bien vu passer un corps, avait bien entendu aussitôt fuir des pas; ensuite, s'il s'était agi d'une blague, d'autres bruits, des rires auraient suivi, et le recteur était bien sûr de s'être avancé jusqu'à l'endroit d'où le corps avait basculé, endroit où il n'y avait plus rien.

Laisser la victime tomber jusqu'à la mer, la repêcher ensuite par un long cordage? Supplice renouvelé de l'estrapade, de la "cale humide" pratiquée à bord des anciens voiliers? La victime se serait plainte. Qu'elle fût terrorisée, qu'il s'agit d'une de ces histoires entre matelots qui ne regardent pas l'état-major?

Non, cette hypothèse extravagante ne tenait même pas: les pas avaient fui vers l'avant du navire; cela, le recteur en était certain, car lui--même venait de l'arrière. Un corps jeté à la mer au bout d'un cordage n'aurait pu, puisque le navire avançait, et très rapidement, être repêché que plus à l'arrière. D'ailleurs, à 30 noeuds, tout cela était impensable, le repêchage eût été impossible.

Que le cordage fût court, la personne brimée restant suspendue? Elle eût été blessée, des traces se seraient vues sur elle lors de l'appel; ou bien, si la chute n'avait été que de quelques mètres, cette personne eût continué de crier, eût été entendue depuis le pont. Non, non ,cette fantasmagorie ne méritait que..., que de se demander si, effectivement, d'imaginer des sottises pareilles, le recteur n'avait pas l'esprit dérangé.

Alors, quoi? Un mannequin? Les mannequins ne crient pas. D'ailleurs, choisir la brume épaisse et l'absence de spectateurs pour jeter à l'eau un mannequin, ce qui ne pouvait être qu'une plaisanterie, n'avait aucun sens.

Pourtant, la contradiction persistait: On avait jeté à la mer quelque chose qui avait l'apparence d'un corps humain, avec la tache claire d'un visage, le recteur s'en souvenait très bien, d'autres masses claires dans la brume, la forme de jambes. Ah, au fait: pas des jambes nues, pas des bas: pas une femme; des pantalons, des pantalons pas très foncés. Des souliers? Oui, des souliers, il voyait encore des souliers, qui lui semblaient ton sur ton dans la brume, quelque chose comme beiges dans le gris, il en voyait la trace claire. Donc, un objet ayant l'aspect d'un corps d'homme avait été jeté par-dessus la rambarde, après un cri, un râle, un autre cri.

Et pourtant, après pointage minutieux, personne ne manquait à bord.

Pointage minutieux? Certes, car une erreur eût été grave pour l'état-major, pour le capitaine, pour la compagnie.

Imaginer que..., que les enquêteurs aient menti? Qu'il manquait bien quelqu'un, mais qu'ils n'aient pas voulu que cela se sache? Parmi les passagers? Absurde. L'absence de l'un d'eux se découvrait fatalement. Dans l'équipage? Un drame qu'on aurait décidé de cacher? Le recteur connaissait bien les officiers de marine marchande, même anglais: aucun n'aurait pu jouer ainsi devant lui une telle comédie, surtout le sachant du métier. Par la force des choses, on l'aurait mis dans la confidence; quitte à lui demander ensuite de jurer le silence, sur sa conscience de marin et de prêtre.

Non. Quelqu'un avait effectivement été "balancé" dehors.

On avait supprimé quelqu'un, et personne ne manquait.

Comment cette équation impossible pourrait-elle être expliquée, légitimée?

* * *

Le recteur descendit à sa cabine, afin de s'y calmer et de réfléchir.

Comme il en approchait, il vit que la porte en était ouverte. Le bruit de deux voix parlant anglais en sortait. L'une n'était que trop reconnaissable, celle du pasteur mormon, toujours aussi forte et joviale; l'autre féminine, hésitante, monocorde. Le recteur pensa aussitôt: il la confesse.

Est-ce que la confession existait chez les Mormons?

"Pas exactement, non, pensait-il, mais assurément la direction de conscience. Tenir un entretien aussi confidentiel porte ouverte?"

L'abbé Garrec se souvint de la règle anglo-saxonne: aucune porte de chambre ne doit être close quand on y reçoit quelqu'un de l'autre sexe. Le recteur hésita un instant, pensa que décidément son compagnon de chambre était bien envahissant, mais estima devoir se retirer, et se dirigea vers le grand salon.

Dans le bar et le dancing, la foule des jeunes était encore plus dense et plus bruyante, mais la grande salle se trouvait presque vide, les passagers mûrs étant, soit sur le pont, soit en train de se changer pour le dîner. Le recteur alla vers la table où les revues françaises étaient toujours en vue, s'assit dans un grand fauteuil, se mit à feuilleter "Match".

(à suivre)

Les évêques du Québec demandent que soit garantie la confessionnalité des écoles publiques

Ceux qui sont au courant des grands problèmes qui s'agittent présentement dans la province de Québec ont certainement été renseignés sur la discussion soulevée par le fameux Bill 60 qui prévoit l'établissement d'un Ministère de l'Education. Les uns sont contre, les autres sont pour... Il est intéressant de connaître la position officielle de l'Eglise, telle qu'exposée dans la lettre adressée par l'Episcopat au premier ministre de la Province. En voici le texte:

M. le Premier Ministre,

Votre gouvernement a récemment soumis à la Législature un projet de loi en vue de créer un Ministère de l'Education et de la Jeunesse ainsi qu'un Conseil supérieur de l'Education. Vous comprendrez facilement que ce projet nous intéresse au plus haut point, et, sur un sujet d'une telle importance pour le bien spirituel de toute la population, vous vous attendez sans doute à recevoir les remarques et les observations de l'Assemblée des Evêques catholiques de la province de Québec.

Nous nous réjouissons vivement de l'immense effort entrepris depuis quelques années dans tous les milieux de la province en vue de donner un nouvel essor à l'éducation et d'opérer à cette fin les transformations nécessaires. Depuis de nombreuses années, nous nous préoccupons des graves problèmes pédagogiques qui se posent dans cette province; aussi sommes-nous particulièrement heureux de faire aujourd'hui, dans les limites de notre compétence et de notre mission, quelques suggestions au sujet de la mesure dont votre gouvernement a pris l'initiative et qui a pour fin de modifier les structures de l'enseignement. Nous vous apportons ainsi, Monsieur le Premier Ministre, notre part de collaboration. Il appartiendra aux divers groupement intéressés à l'éducation de faire les recommandations que leur suggéreront leur compétence et leur expérience particulières.

Parmi les suggestions que nous formulons en annexe à cette lettre, nous croyons particulièrement importante celle qui vise la proclamation de certains droits fondamentaux dans le domaine de l'éducation.

Certes, il est légitime que, dans un projet de loi qui tend à coordonner les divers éléments d'un système d'éducation, l'Etat prévoie des structures qui lui permettent d'assumer pleinement ses responsabilités. Cependant, comme l'éducation est un domaine où sont engagés les droits fondamentaux de la personne, nous croyons qu'il serait particulièrement nécessaire que le projet de loi contienne une déclaration explicite des libertés et des droits de base en matière d'éducation: droit pour tout enfant de bénéficier d'un système d'éducation qui favorise le plein épanouissement de la personnalité; droit pour les parents de choisir les institutions qui, selon leur conviction, assurent le mieux le respect des droits de leurs enfants; droits pour les personnes et les groupes de créer des institutions d'enseignement autonomes et les exigences du bien commun étant sauves, de bénéficier des moyens administratifs et financiers nécessaires à la poursuite de leurs fins.

Une telle déclaration serait comme l'âme du système d'éducation et des structures qu'on veut établir. De plus, tous les citoyens retrouveraient dans cette proclamation des droits des personnes et des groupes en matière d'éducation, l'expression d'un principe qu'ils considèrent tous comme sacré: la liberté de conscience.

D'autres amendements que nous estimons nécessaires ont trait à la confessionnalité des écoles.

Le droit à la confessionnalité se place tout entier, lui aussi, dans la logique du droit à la liberté de consciensce; il permet à ceux qui professent une foi religieuse d'avoir des écoles conformes à leurs convictions intérieures et à leur idéal de vie.

Loin de vouloir imposer aux autres leurs propres conceptions de la culture et de l'éducation, nos catholiques estiment nécessaire que, par des structures pluralistes et souples, le Gouvernement assure à chacun une juste liberté. D'autre part, obéissant à leur conscience, ils demandent pour eux-mêmes des écoles confessionnelles et ils apprécient le fait que le Gouvernement, dans son projet de loi, ait voulu assurer le maintien d'écoles qui répondent aux aspirations de la population catholique.

Nous savons bien toutes les difficultés que les Autorités civiles ont renconjtéseru d1111
trées en touchant cet important aspect de la question scolaire: sur ce sujet ardu en lui-même la Commission royale d'Enquête sur l'Enseignement n'a pas exprimé toute sa pensée, remettant expressément à une tranche ultérieure de son travail le soin de traiter explicitement et plus en profondeur ce problème.

Cependant, comme les nouvelles structures proposées par la Commission royale d'Enquête et par le Bill 60 engagent déjà des aspects importants de la confessionnalité, nous croyons utile de rappeler brièvement, en tant qu'évêques, ce qu'est la conception catholique d'une école confessionnelle.

Selon le concept que l'Eglise a de l'éducation, une école qui peut satisfaire pleinement les catholiques n'est pas simplement une école où l'on donne,à côté des matières profanes, un enseignement proprement religieux ou encore où l'on consacre des moments à la prière et au culte. C'est un des aspects de l'universalité propre du christianisme que celui-ci embrasse l'ensemble de la vie humaine et donne une inspiration et un éclairage particuliers à toute l'activité de l'homme. Le levain qu'est la doctrine du Christ doit être mis dans la pâte: pour un étudiant, la pâte ce sont aussi les matières profanes qu'il étudie, c'est le milieu dans lequel il vit. Un esprit chrétien doit donc se retrouver dans toute la vie de l'école, dans son ordonnance, dans la philosophie de l'éducation qui l'anime, dans ses conceptions pédagogiques. On comprend en particulier qu'une telle conception implique certaines exigences pour ce qui est des programmes, de la qualité du matériel didactique, des qualifications des éducateurs eux-mêmes.

Il n'est pas nécessaire d'insister davantage sur cette motion catholique de la confessionnalité, qui vous est bien connue. Si nous nous sommes permis de la rappeler et si nous proposons les amendements joints à cette lettre, c'est afin qu'elle soit parfaitement respectée dans les nouvelles structures d'éducation élaborée par le Bill 60. Ces amendements ont pour but de sauvegarder la confessionnalité dans les organismes de consultation, de décision et d'exécution que le Bill doit mettre sur pied. Nous sommes convaincus que la volonté générale de la population ne saurait y suffire et que l'éducation chrétienne des enfants catholiques ne peut être garantie que par des dispositions précises de la loi.

Nous limitant au domaine de nos responsabilités pastorales, nous vous soumettons en toute confiance les suggestions qui nous paraissent essentielles et nous espérons qu'elles seront une utile contribution à la grande oeuvre de l'éducation dans notre province.

Veuillez agréer, Monsieur le Premier Ministre, l'expression de notre haute considération et de nos sentiments dévoués.

† Maurice Roy,
Archevêque de Québec,
président de
l'Assemblée épiscopale.

Vers la lune début '65

Washington. — Le premier vol "humain" lu programme "Apollo" de conquête de la lune aura lieu en 1965, a annoncé officiellement l'Administration américaine de l'aéronautique et de l'esuace NASA.

La NASA rejette à ce sujet les allégations selon lesquelles cet essai, qui prévoit un vol orbital d'une semaine au maximum autour de la terre, aurait été ajourné de mars 1965 à la fin de cette année, ou au début de 1966.

D'autre part, le premier des douze vols du programme "Gemini" aura lieu à la fin de 1964 ou au début de 1965. "Gemini" est le programme intermédiaire entre "Mercury" qui s'est achevé avec le vol de Gordon Cooper, et le projet "Apollo". Les douze essais du programme "Gemini" permettront de mettre au point la tactique du rendez-vous spatial à l'aide de laquelle deux navires cosmiques pourront se joindre l'un l'autre après avoir été lancés sur des orbites très voisines.

La première mission lunaire de la NASA est toujours prévue pour 1967 ou 1968.

La nature de cette mission dépéndra largement de l'état de préparation du programme "Apollo". Il s'agira vraisemblablement d'une tentative d'orbite lunaire avec trois "lunautes" à bord d'un véhicule "Apollo".

COOPERATION SOVIETIQUE

De son côté, le "National Science Foundation" (N.S.F.) a annoncé hier que les Etats-Unis et l'URSS cont coopérer une étude importante des rayons cosmiques dans l'Antarctique.

Des antennes de près de 200 pieds de hauteur vont être é-rigées à cet effet dans trois stations américaines et deux stations soviétiques des glaces de l'extrême sud.

La NSF a précisé que l'expérience conjointe a pour but "de déceler des phénomènes distincts concernant les rayons cosmiques, et d'étudier leurs variatios dans l'espace et dans le temps".

Mes fautes... vos fautes... leurs fautes...

Down-payment— acompte

Drab (couleur) — beige

Draught (d'air) — courant d'air

Drive-way (de garage) — entrée de garage

Drive yourself — location sans chauffeur; voiture louée

Driving-yourself — auto-école

Drop (de liquide) — goutte

Drum (instrument de musique) — tambour; grosse caisse

Dumb-bell — haltère

Dummy (forme humaine) — mannequin.

Extrait du Petit dictionnaire du "Joual" au Français, par Augustin Turenne. — En vente aux Editions de l'Homme, 1130 est, rue Lagauchetière, Montréal, P.Q.

—Les âmes fortes des anciens paraissent aux modernes des exagérations de l'histoire.

* * *

—La vie nationale périt quand on néglige les traditions familiales et les coutumes ancestrales .

Mgr Latulippe

15ième DIM. APRÈS LA PENTECÔTE



Il y a du bien à faire; n'y manquons pas. Quand le temps sera venu, nous récolterons si nous ne nous lassons pas. Ainsi donc, pendant qu'il en est temps, soyons bons envers tous, et spécialement envers nos frères dans la foi. (Gal. 6, 9-10)

Société Catholique de la Bible

—Pour mieux comprendre le sens de la vie ,il faut surtout en connaître les contradictions.

* * *

—Il faut remonter assez haut dans l'histoire du monde pour trouver un petit peuple qui ait mis sous ses pieds autant d'espace et qui se soit construit un pays à pareille échelle.

L. Groulx

Ottawa discutera du contrôle étranger avec les colosses du capitalisme mondial

Ottawa. — Le premier ministre Pearson et ses ministres les plus importants rencontreront à huis-clos, le mois prochain, le groupe internationalement le plus influent d'hommes d'affaires qui se soit jamais rassemblé dans la capitale du Canada.

Cette rencontre aura lieu du 15 au 18 septembre. Elle donnera au gouvernement canadien l'occasion sans précédent de faire savoir au grand captalisme international ce que, tout à la fois, le Canada désire, reçoit ou redoute en matière de contrôle étranger sur l'économie du pays.

Le groupe d'hommes d'affaires qui servira d'interlocuteur comprend les directeurs des relations internationales de 100 colosses industriels parmi les plus puissantes entreprises d'Amérique du nord et d'Europe. Les sociétés Ford, U.S. Steel, Fiat d'Italie et Imperial Chemical de Grande-Bretagne seront du rendez-vous.

Le total annuel des ventes de toutes ces compagnies est si considérable qu'il dépasse le produit national brut de chacun des pays d'Occident, à l'exception toutefois des Etats-Unis.

La procédure qui régira la rencontre sera extrêmement simple. La réunion se tiendra strictement à huis-clos, sans ordre du jour proprement dit, sans aucune transcription des débats et sur le ton de la conversation.

Les hommes d'affaires qui y participeront se considèrent comme de simples étudiants au sujet du Canada, de ses problèmes et de ses projets. Il s'agit d'un groupe qui, depuis 1956, a rencontré les dirigeants gouvernementaux du Brésil, de l'Argentine, du Japon, de l'Italie, de l'Inde, de Grande-Bretagne, de l'Espagne, du Mexique et de France. En outre, chaque année, il s'entretient avec les dirigeants américains.

Participeront à la rencontre du côté canadien M. Mitchell Sharp, ministre du Commerce, M. Drury, ministre de l'Industrie, M. Martin, ministre des Affaires extérieures, M. MacEachen, ministre du Travail, M. Maurice Lamontagne, président du Conseil privé, le ministre des Finances, M. Walter Gordon, et Mlle Judy LaMarsh.

Le gouverneur de la Banque du Canada, M. Louis Rasminsky, de hauts représentants des gouvernements du Québec et de l'Ontario ainsi que plusieurs émissaires de la banque et de l'industrie canadienne prendront part aux débats auxquels s'associera, en outre, le président du Congrès canadien du Travail, M. Claude Jodoin, ou son représentant.

LA SURVIVANCE

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.

MERCREDI LE 11 SEPTEMBRE 1963

La Bible vous parle

Mieux vaut un homme simple qui se suffit, que celui qui fait le grand et manque de pain. (Prov. 12, 9)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

La Foi de nos Jeunes

par Camille Dozois, ptre

Catéchèse à Jasper

(bulletin d'informations)

Les vacances sont un temps d'activité intense en catéchèse. Le Comité de l'Enseignement Religieux de lA.E.B.A. a en effet initié cet été une série de trois cours d'été menant à un **diplôme de catéchiste.**

A la fin de l'été, soit du 23 au 30 août, le Comité organisait en outre une rencontre catéchistique plus spécialisée au Lake Edith Lodge près de Jasper. Dans un atmosphère moins scolaire que d'habitude, un groupe d'éducateurs -- parents, enseignants laics et religieux, prêtres -- se réunissaient pour discuter de l'enseignement religieux et approfondir leurs connaissances doctrinales et pédagogiques. Cours et discussions étaient sous la direction du Père Marcel van Caster, S.J., du Centre Catéchétique International **Lumen Vitae** de Bruxelles, Belgique.

Le Père van Caster traita des grands thèmes de la catéchèse -- Dieu, Jésus-Christ, l'Eglise, les sacrements, l'Eucharistie, le mystère de la Rédemption, la morale, les fins dernières --, et en fit l'application pratique à la formation religieuse des enfants.

En particulier, les sessionistes ont vivement apprécié sa présentation de l'éducation religieuse: *la foi n'est pas seulement* une chose abstraite avec laquelle on entre en contact avec son intelligence; c'est surtout la réponse vitale et personnelle qui provient d'une rencontre avec Dieu. En repassant les divers thèmes, le P. van Caster montra comment Dieu se révèle par ses actions, comment on doit présenter le Christ *sans tronquer ou fausser son message*. L'Église comme communauté de salut où s'exerce la liberté des fidèles a pris un *sens nouveau* pour tous, en particulier lors de la présentation dynamique de l'Eucharistie, ainsi que celle de la réalisation finale de la vie du chrétien.

Chaque matin de la session voyait tout le groupe réuni autour de l'autel pour la messe communautaire. Deux heures de cours remplissaient l'avant-midi et la soirée étaient réservées à la discussion en petits groupes ou en session plénière. Une partie récréative et la prière du soir communautaire venaient clore chacune de ces journées bien remplies.

Dans l'atmosphère dégagé du camp, au sein d'une nature élevante déjà par sa majesté et sa grandeur, et sous la direction d'un Maître excellent, les sessionistes se sont trouvés plus près de Dieu. Soit dans leur vie personnelle, soit dans leur rôle d'éducateurs de la foi, ils retireront un bien inestimable de cette semaine d'étude. Franche amitié et liberté d'échange ont caractérisé cette session. Puisse-t-il en être toujours ainsi, **pour la foi de nos jeunes!**



Le ministre de la santé, l'honorable Judy LaMarsh, ne se laisse pas impressionner par la pluie qui l'accueillie à son retour d'Europe à Ottawa. Le ministre a profité de ce voyage outre-mer pour étudier des plans de pension dans sept pays différants.

La collection des bijoux de Braque est en mer

Le Havre. — Le "France" valait un milliard de nouveaux francs de plus lorsqu'il leva l'ancre au Havre, à destination de New-York. Le paquebot transporte en effet la collection des bijoux de Braque, réalisée par le joaillier Henri-Michel Heger de Lowenfeld. Les 2,000 passagers peuvent voir pendant la traversée une exposition composée d'un choix de 32 pièces parmi les quelque 100 qui forment la collection.

Déjà cette série de bijoux a été vue à Zurich, Dallas, Houston, Beverley, San Francisco, Pittsburg, Chicago. Après New-York, elle ira à Tokio, puis à Milan. M. André Malraux a lui-même encouragé la collaboration du joaillier de Lowenfeld surnommé le "fou de la pierre" et du peintre sculpteur le plus universellement apprécié, exceptionnelle alliance de deux grands talents.

URSS-Canada

Ottawa. — Les contacts scientifiques et techniques avec l'Urss, accélérés en 1958, augmentent sans cesse depuis, au point que la revue mensuelle "L'Union Soviétique aujourd'hui", publiée par l'ambassade russe ici, exprime l'espoir qu'ils aboutiront à un traité. Parmi les échanges effectués cette année, il y a eu ou il y aura des visites de représentants des industries chimiques et de la construction, ainsi que des chemins de fer. La revue précise que plus de 170 Canadiens ont visité la Russie depuis 1958, en mission technique ou scientifique, *dont 71 cette année*. Elle ajoute que les délégations russes ont totalisé 105 personnes depuis 1958.

—En 1867, on accepta "unanimement que la province de Québec constituerait, *dans le cadre de la Confédération*, un Etat national, un Etat français".

L. Groulx

L'abbé Primeau, curé de Legal, demande à l'Association canadienne des centres de loisirs, de ne pas oublier l'Ouest canadien

Rivière-du-Loup. — L'Association canadienne des centres de loisirs, qui tient actuellement une clinique nationale sur l'administration des centres de loisirs à Rivière-du-Loup, ne devra pas négliger "les frères" de l'Ouest, si elle veut conserver ce caractère national. M. l'abbé C.-H. Primeau, curé de la paroisse Legal, *en Alberta*, et membre de la Commission de développement des affaires récréatives et culturelles de l'Alberta, a clairement affirmé qu'il se retirera de l'Association aussitôt *qu'il sentira que* l'Association concentre son effort sur deux ou trois provinces.

Dans une entrevue accordée au journal "Le Soleil", le chef de la délégation de l'Ouest, a dit que l'Association comptait *surtout* des membres du Québec, du Nouveau-Brunswick et de l'Ontario, *mais surtout du Québec.*

"Nous, a-t-il dit, nous sommes tellement loin et tellement petits, que l'on risque de nous oublier. Pour nous c'est une fierté que d'appartenir à l'Association, mais en autant qu'elle conserve son caractère national".

Evidemment, c'est une sorte de mise en garde que le curé de Legal a voulu faire, car ce danger n'existe pas pour le moment. Les organisateurs de la clinique ont été heureux d'accueillir les délégués de l'Alberta et du Manitoba. Pour sa part, l'abbé Primeau s'est dit étonné de voir "le calibre" des gens qui s'occupent des loisirs dans la province de Québec. "Pour *moi*, a-t-il affirmé, la clinique ne m'apprend rien, mais elle pourra certainement aider ceux qui m'accompagnent".

La paroisse de Legal en Alberta est celle qui a conservé le caractère le plus français de cette province. Elle est composée à 95 pourcent de Canadiens français. M. l'abbé Primeau en est le curé depuis cinq ans. Selon *lui*, la *paroisse possède* maintenant une *organisation de loisirs* "idéale". C'est le curé lui-même qui a vu à l'organisation des loisirs dans sa paroisse. Il est le "directeur de la récréation".

Il *y* a le centre *récréatif*, formé d'une grande salle et de quelques petits locaux. Cette salle et le gymnase de l'école. En plus il y a la salle communautaire typique à l'ouest, où tout le monde se rassemble pour se récréer.

L'*organisation* des loisirs, comme partout ailleurs dans la province, relève de la municipalité. On ne fait pas de grandes souscriptions. Pour construire le centre, évalué à $120,000, on a reçu $4,250 du gouvernement, $2,000 de la municipalité, le reste c'est la population qui l'a donné par son travail *et ses dons*. La participation des citoyens aux loisirs est remarquable. Selon les statistiques fournies par l'abbé Primeau, plus de 100 personnes en moyenne participent chaque jour à des activités organisées. Le village compte 600 personnes et avec la paroisse, 1,500.

Le curé de Legal a déclaré qu'il est préférable que les loisirs soient municipalisés. Il a affirmé que cette formule sera acceptée de plus en plus car, selon lui, la situation qui existe par exemple dans la province de Québec, où les "facilités sont doublées", tend à disparaître. Il n'est pas normal, a-t-il soutenu, que les citoyens payent deux fois pour l'organisation des loisirs. On paie des taxes et en plus on doit souscrire pour telle ou telle organisation *de loisirs.*

Le délégué de l'Ouest ne craint pas de dire qu'il aimerait posséder un centre comme il en existe au Québec, mais "pas plus". Il faut avant tout faire participer les gens à la vie d'un centre et que ce soit la municipalité, avec une commission de loisirs, qui mette sur pied une telle organisation.

M. l'abbé Primeau, qui mesure plus de six pieds et un pouce, *se révèle* comme un homme de caractère, habitué à se battre. Il affirme carrément que l'Association canadienne des centres de loisirs a besoin des gens de l'Ouest comme les gens de l'Ouest ont besoin de l'Association.

Il a fait de nombreuses démarches auprès du gouvernement pour mettre en branle son organisation. "Il ne faut pas avoir peur, a-t-il dit, quand on a besoin de quelque chose, il faut aller le chercher, de faire les démarches nécessaires, autrement nous n'avons rien."

Le prêtre est un de ceux qui luttent pour la survivance du français en Alberta. Il croit que le nouveau séparatiste du Québec aide la cause des 60,000 Canadiens français de l'Alberta, dans tous les domaines. En ce qui touche aux loisirs, l'abbé Primeau veut que l'Association des centres de loisirs envoie dans l'Ouest de la documentation en français, sur les sports en particulier.

La clinique nationale sur l'administration des centres de loisirs a permis en quelque sorte aux Canadiens français de l'Ouest de *resserrer davantage* le lien avec le Québec. Il faut que les relations deviennent plus fréquentes. L'Association canadienne des loisirs peut agir grandement dans cette optique, du moins les centres de l'Ouest qui y sont affiliés tiennent à en bénéficier.

Energie nucléaire

Deep River. — Les conseils des comtés de Rolph, Wylie, Buchanan et McKay feront une offre en vue de recevoir dans la ville de Rolphoton l'usine d'énergie nucléaire proposée par le gouvernement ontarien et qui doit coûter près d'un demi-million.

Une réunion de fin de semaine s'est terminée par l'envoi de lettres aux deux députés de la région et au ministre des Ressources de l'Ontario, M. MacCauley. Mattawa et Bruce County sont également soumis comme futur site. Ces lieux sont tout près des usines de démonstration en énergie nucléaire.

"Nous avons les connaissances techniques, la main-d'oeuvre et l'eau, déclare le conseiller Paul Bertrand. Il y a des employés de libre".

Une dette de sang

Singapour. — Les industriels et hommes d'affaires japonais ne pourront plus obtenir de nouveaux visas pour se rendre à Singapour tant que n'aura pas été réglée la question de la "dette de sang" (réparation de guerre) contractée par le Japon vis-à-vis de Singapour.

Les représentants des firmes japonaises déjà installés à Singapour continueront toutefois à bénéficier de visas comme par le passé.

Cette décision a été annoncée par le premier ministre, M. Lee Kuan Yew, au cours d'une réunion publique, rassemblant quelque 100,000 personnes, organisée par la Chambre de Commerce de *Singapour*.

Londres proteste auprès de La Havane

Londres. — On apprenait dans la capitale britannique que le Foreign Office avait adressé une sévère note de protestation au gouvernement de La Havane à la suite de l'enlèvement par des troupes castristes, de 19 res*sortissants cubains* qui avaient trouvé refuge sur une île britannique des *Antilles*. Londres exige que La Havane, des excuses et l'assurance que des incidents du genre ne se reproduiront plus. On se souvient que *des réfugiés* cubains avaient été amenés sur une île *britannique* au large de Cuba et qu'un commanda de La Havane était venu les y capturer, l'arme à la main. Au moment de cet incident, Cuba avait du reste tenté de rejeter sur l'Angleterre la responsabilité des événements, en affirmant que l'administration britannique favorisait les évasions.

Le Séminaire social Pie XII

M. Lucien Villeneuve
animateur du Cours de Religion



Instituteur à l'école secondaire O'Leary, Edmonton, M. Villeneuve obtint au printemps 1959 son B.A. du Collège Saint-Jean, Edmonton. Après trois années de théologie au Grand Séminaire Saint-Joseph d'Edmonton, il poursuivit ses études à l'université de l'Alberta pour se préparer à l'enseignement. Depuis un an il est paroissien de Saint-Thomas d'Aquin.

1) La Bible nous révèle-t-elle tous les secrets de Dieu?
2) Est-ce qu'il y a des contradictions dans la Bible? des erreurs?
3) La Bible est-elle encore "LE LIVRE PRECIEUX" dans le foyer?

PREMIERE SESSION DU SEMINAIRE SOCIAL PIE XII

Le lundi 16 septembre
8 heures p.m.

Sous-sol du presbytère Saint-Thomas d'Aquin, 8520 - 91e rue, Edmonton.

PICARDVILLE

La réfection de l'église, entreprise, il y a quelques semaines, est maintenant terminée. La voute peinte d'un bleu ciel fait ressortir le crême et beige des murs et colonnes, avec le vernis brun foncé du bas des murs cette ensemble donne un très beau coup d'oeil. L'autel liturgique d'un beau fini naturel fait ressortir la richesse du bois qui l'a complète et lui donne une riche apparence. Avec le grand crucifix et chandelliers que nous attendons toujours, notre église nous fera honneur.

Les classes de notre école ouvraient leurs portes à une centaine d'élèves enseignés par quatre institutrices dont Sr Marie-Barnabé, Sr Marie-Claire de l'Eucharistie, M. Roger Poulin et Sr Adalbert. Cinq élèves du grade XII sont conduits à Vimy et enseignés par Sr Lucia Anna et M. Powell.

Mme Hector St-Louis revient lentement à la santé. Elle commence à marcher mais son bras paralysé n'est pas aussi alerte. Mme St-Louis vient dans sa famille à toutes les fins de semaines.

M. Edouard St-Louis et son petit garçon Albert ont aussi fait un séjour à l'hôpital. Ils sont de retour chez eux.

En visite chez M. Lucien Boucher, son fils Roland et sa famille de Spirit River. Chez M. et Mme Boucher, M. et Mme L. Granger de Merrit, C.B., ainsi que leur fils et famille, M. et Mme Alfred Calkins et Michel d'Edmonton.

On annonce le mariage de M. Denis Ringuette à Mlle Yvette Boisvert d'Edmonton pour la semaine prochaine. Félicitations.

MARIE-REINE

L'école de Marie-Reine a ouvert ses portes le 3 septembre à 9h. Notre école compte cinq classes dont quatre seront usitées cette année.

Nous comptons 96 élèves des grades 1 à 9 inclusivement. Trois religieuses font partie du personnel enseignant et un maître laïc, ce sont: Sr M.-Ste-Brigitte avec la marmaille des grades 1 et 2; Sr M.-St-Siméon, les grades 3 et 4; M. Michel Cyr de Blind River, Ont., les grades 5 et 6 et Sr M.-St-Patrice les grades 7, 8 et 9. Bon succès à tous.

Nous souhaitons la bienvenue à Sr M.-St-Patrice et à M. Michel Cyr.

M. Albert Blouin est encore notre fidèle chauffeur d'autobus.

Nous comptons plusieurs étudiants en dehors cette année: Francine Forget et Pierrette Proulx à St-Charles, Man.; Dolorès Chabot à l'Ecole ménagère à St-Boniface, Man.; Marie-Marthe Chabot à Cooksville, Ont.; Jacques Belzile, Lucille Ethier, Lisette et Carmen Forget à l'école séparée de Peace-River; André Blanchette, Donald Chouinard, Donald Doucet et Marc L'Heureux au Collège Notre-Dame-de-la-Paix, Falher.

MM. Héraclius et Léo Tremblay ont été en voyage d'affaires à Edmonton. M. Ernest Lepage a profité de l'occasion pour aller rendre visite à sa femme qui est hospitalisée à la Général.

Nos voeux de bonne santé à nos malades: Mme Ernest Lepage et M. Bertrand Dostie à Edmonton.

SAINT-ISIDORE

Le 31 août dernier, M. Fernando Girard et sa famille quittaient notre paroisse afin d'aller demeurer à St-Edouard où il travailla pour la SER.

Nos meilleurs voeux de succès à M. Girard dans son nouveau travail.

VIMY

M. et Mme Claude Huot sont les heureux parents d'un petit garçon, né le 3 septembre.

M. Arthur L'Heureux a, dernièrement, acheté le terrain de M. Aimé Casavant, qui sont maintenant de Legal.

M. et Mme Roland Limoges doivent déménager au village.

Mme Léon Huot est chez elle après avoir passé deux semaines à l'hôpital Immaculata de Westlock.

Mlle Olive Huot est employée à Edmonton.

Des perrons de ciment ont été faits devant l'église, assez grand et très propre, ce sera certainement apprécié de tous.

MORINVILLE

BAPTEME:

Vendredi le 6 septembre, notre pasteur le R.P. Desgagné a baptisé: Carol-Normand, né au cours du mois d'août, enfant de M. et Mme William Veivemanis (Norma Savard). Parrain et marraine: Lloyd Savard de Morinville et Mlle Dorothée McGillis d'Edmonton.

ACTIVITES PAROISSIALES:

RR. SS. Marie-Anna-Thérèse, responsable du Jardin d'Enfants; Alberte-Marie, Marie-Anysie et Benoît-Marie ont suivi, du 25 au 31 août dernier, au collège St-Jean d'Edmonton, des cours spéciaux de psychologie et de pédagogie enfantines.

NOUVELLES SCOLAIRES:

Chez les professeurs de l'école Thibault, nous notons cette année des départs que d'ailleurs nous regrettons et par conséquent aussi des arrivés, de nouvelles figures, à qui nous souhaitons la plus cordiale bienvenue. Pour ceux que la chose intéresse voici la liste de nos professeurs: les 1ère, 2e et 3e années françaises sont respectivement enseignées au couvent, par les RR. SS. Alberte-Marie, Marie-Anysie et Benoît-Marie; à l'école jaune, les 1ère et 2e années anglaises par Mme Dorothée Daignault; les 3e et 4e, par Mlle Rachelle Morissette; 5e et 6e, par Mme Roland Riopel. Toujours à la même école, la 4e année dite française est enseignée par Mlle Françoise Arbour. A l'école neuve, la 5e année française est enseignée par Mme Roméo Froment; la 6e, par Mlle Nicole Tellier, cette dernière nous arrive de Montréal; les 7e et 8e, section des filles, par Mme Mathias Tellier, section des garçons par M. Georges Lavallée; le travail de la 9e est partagé entre la R.S. Marie-St-Sauveur et M. Léonard Fournier, ce dernier nous est déjà très sympathique du fait qu'il était jusqu'à récemment, le secrétaire de l'ACFA; la R.S. Charles-Joseph, enseigne la 10e et M. Marcel Schayes la 11e; Sr Zénaïde-Marie, la 12e; M. Mardon, qui faisait sa part de travail dans les hauts grades est remplacé par M. Guy Debrock. J'aurai la semaine prochaine la liste des professeurs de l'école Cunningham.

A nos professeurs et élèves, nous souhaitons une très belle année... une année dont ils auront raison d'être fiers parce que la préoccupation primordiale de chacun aura été le plein accomplissement du devoir quotidien toujours commencé... toujours renouvelé sans relâche et sans démentit... jamais.

SHOWER:

Mercredi le 4 septembre, avait lieu à la salle de la Légion, un shower en l'honneur de Mlle Lorraine Rivet, à l'occasion de son prochain mariage à M. Frédérick Carlson. Mme J. Wozny et T. Ricard en étaient les organisatrices.

DECES:

Nos très sincères sympathies à M. et Mme Stanley Brenneis (Rachelle Meunier) à l'occasion du décès de leur jeune bébé Kenneth, survenu le 2 septembre à l'hôpital du Sacré-Coeur de McLennan. Kenneth était âgé de deux mois seulement. Le R.P. Desgagné a présidé à la cérémonie des Anges qui eut lieu en notre église le 5 septembre. L'inhumation se fit au cimetière paroissial.

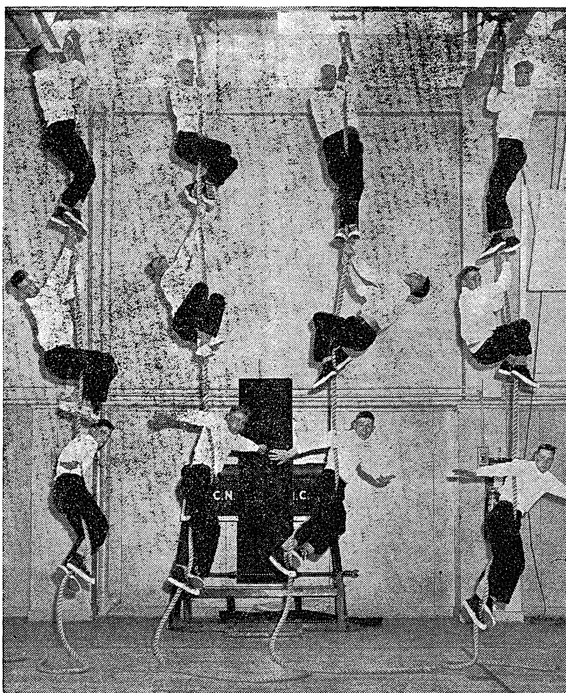
DIVERS:

Mme J.-A. Ouellette, M. et Mme Albert Ouellette et leurs deux petits garçons, ont passé la fin de semaine en visite chez MM. et Mmes Camille Côté et Arthur Sévigny, de Chauvin, Alberta.

Mlles Adrienne et Claire Hogue, filles de M. et Mme Paul Hogue, sont allées étudier à l'Institut familial (Ecole ménagère) du Cap-de-la-Madeleine, P.Q. En route, elles se sont arrêtées chez M. et Mme J. Leman (Thérèse Hogue) de Winnipeg.

Thérèse, fille de M. et Mme André Sabourin, est partie elle aussi pour étudier au même endroit que les demoiselles Hogue. Elle s'est arrêtée à Montréal pour visiter M. et Mme Georges Sabourin.

Paul, fils de M. et Mme Roland Riopel, est pour la deuxième année consécutive étudiant au collège Saint-Jean d'Edmonton. Sa jeune soeur, Jeanne, est étudiante chez les RR. SS. de l'Assomption d'Edmonton.



AGILITE DES MATELOTS — Les nouvelles recrues ont appris à grimper à la corde, au cours de leur instruction élémentaire au Cornwallis. La culture physique et les sports, qui jouent un rôle important dans le programme d'instruction de la Marine royale du Canada, améliorent sensiblement l'aptitude physique des recrues.

BONNYVILLE

Tout récemment, M. et Mme Hervé Lajoie de Bonnyville étaient transférés à des emplois à St-Paul. En se rendant à leur nouvelle résidence, ils furent victimes, ainsi que leur fillette, d'un accident. Leur machine vint en contact avec une moissonneuse-lieuse, traînée par un tracteur sur la route 28. Tous trois furent blessés et hospitalisés. Mme Lajoie, autrefois Louise Carle de Thérien, occupera une position à la branche du Trésor de St-Paul.

Un accident fatal arriva à Moose Lake, au cours de la semaine dernière. Trois hommes de Glendon et d'Edmonton s'y sont noyés. Les cadavres ont été repêchés. Les victimes sont: Georges Yamchuk de Glendon, célibataire, 53 ans; Moke Yamchug, 27 ans, et son père James Yamchuk, tous deux d'Edmonton.

Le jeune garçon de M. et Mme Eugène Blain, d'Anshaw, a été enterré à Bonnyville.

Nous désirons exprimer à M. André Déchêne nos plus sincères félicitations à l'occasion de sa récente nomination comme juge du district du nord.

Le R.P. Georges Durocher et son frère Albert ont fait un charmant voyage de vacance, en bateau, de Vancouver à Kitimat, et sont revenus à Bonnyville par chemin de fer.

EGG LAKE

M. et Mme Maurice Lebeuf eurent plusieurs visiteurs d'Edmonton cet été.

Ce furent M. et Mme Nick Yakowich et leurs enfants. Leur grand-mère Mme H. Lebeuf et Mme Marie Bessette passèrent aussi quelque temps avec eux.

Mme Robert Lemay alla à St-Albert pour une retraite fermée en août.

M. Jos L'Heureux est encore à l'hôpital à Edmonton. On craignait d'avoir à lui amputer 2 doigts, heureusement il conservera sa main. Mme L'Heureux fit le voyage avec M. et Mme Ed Marko pour visiter son mari et on lui assura qu'il conservera l'usage de sa main. Elle ne sait pas encore quand il pourra revenir à la maison.

M. et Mme L.-G. Amiot eurent la visite de leur fils Ronald et sa famille de Toronto. Ils les accompagnèrent jusqu'à Edmonton pour une visite de quelques jours.

M. et Mme Denis Amiot eurent la visite de M. et Mme Jos Dakin d'Atmore. Ils avaient avec eux leur fils Alvin qui a été stationné à Clinton, Ont. pour la RCAF depuis plusieurs mois. Il a un mois de vacances avant d'être stationné ailleurs.

M. et Mme Albert Huppé eurent la visite de leur fille Alice, son mari J. L'Evesque et leurs 3 enfants.

—Québec a été le berceau de notre race et le théâtre des grands exploits de nos aïeux.

Hon. M. Duplessis

HIGH PRAIRIE

(HOPITAL)

Le 5 septembre, notre aumônier dit la messe de 4h. à Pleasant View Lodge pour les gens âgés, et le 8, service du dimanche à l'église paroissiale et à l'hôpital.

Nous ont quittés pour retourner chez eux: Mmes Libéria Bélanger et Alice Beaudoin de McLennan, Marie-Anne Rémillard de Girouxville, Emma Brière de High Prairie.

Mme Marie Lemay est décédée à notre hôpital, jeudi soir vers onze heures, à l'âge de 89 ans et 10 mois, entourée d'un bon nombre de ses enfants; elle résidait à Enilda, qui dépend de High Prairie, chez son fils Henri Lemay; elle était une habituée de la confession fréquente et de la sainte communion; une priante qui égrenait plusieurs fois par jour son chapelet; elle laisse 7 garçons et 7 filles, tous vivants; il y eut prières tous les soirs au Memorial Chapel; les funérailles ont eu lieu lundi le 9 avec inhumation dans le cimetière de McLennan où repose son époux, Télesphore, depuis 1940 (décédé à la suite d'un accident). Qu'ils reposent en paix.

Sont encore avec nous: Mmes Emma Gagnon de Joussard; Rose-Anna Lemay de Guy et M. Henri Lamarche de Joussard.

Margaret et son mari, les invités de Niarchos

Athènes. — La princesse Margaret et son mari, Lord Snowdon passent une quinzaine de jours sur la petite île de Spetsopoula, à une centaine de kilomètres d'Athènes. Ils sont les invités du célèbre armateur Niarchos. L'îlot a été transformé en véritable paradis des chasseurs où sont réunies des espèces rares d'oiseaux et de gibier. Le prince héritier Constantin de Grèce s'était rendu lui-même sur l'îlot deux jours avant. L'on croit savoir qu'il s'était assuré que tout serait parfait pour le séjour des visiteurs royaux.

Les textiles

M. Daniel Rosenbloom, directeur-exécutif de l'Association canadienne des manufacturiers de vêtements, a réclamé une étude immédiate par le gouvernement du problème du commerce canadien avec les pays où les coûts de revient des produits textiles sont moins élevés qu'au Canada. M. Rosenbloom a affirmé que l'accord signé entre le Canada et les compagnies d'exportation de la Chine communiste va provoquer une hausse importante des exportations de vêtements et de textiles chinois au Canada, tout en créant de l'incertitude dans l'industrie canadienne.

—La durée normale de la vie humaine est d'un siècle. Peu d'hommes, il est vrai, atteignent àce terme. C'est que bien peu font ce qu'il faut pour y parvenir. Avec nos moeurs, nos passions, nos vices, l'homme ne meurt pas, il se tue.

M. Flourens

MAIGRIR, mon doux souci

Il suffit de les écouter bavarder, de jeter un coup d'oeil sur la presse qui leur est réservée, ou dans la vitrine de tous les pharmaciens pour savoir à quel point les femmes d'aujourd'hui veulent redevenir ou rester minces.

J'ai même appris que la femme qui mesure 5 pieds 4 pouces doit peser quelque 110 livres, assurant ainsi l'atout de son élégance. C'est sans doute la raison pour laquelle les vitrines des pharmaciens sont pleines de pilules, gelées amaigrissantes, appuyées par une fallacieuse publicité promettant sans coup férir et sans souffrances la perte de ces livres de plus.

Or, je soutiendrai jusqu'au bout qu'il n'existe qu'un seul moyen, économique: il ne faut pas manger. C'est simple à dire, difficile à admettre, et presque impossible à pratiquer.

Voici résumées quarante-huit heures de la vie d'une femme qui, de temps en temps veut retrouver la ligne. Les raisons de cette décision sont diverses — on est allé voir une collection de couture;

—en passant devant une glace on s'est trouvé énorme.

—les hommes disent qu'Audrey Hepburn, cette très mince femme, a beaucoup de sex-appeal.

Donc, un soir, après avoir copieusement dîné, on annonce que l'on va commencer le régime le lendemain matin. A ce moment précis, il se trouve toujours quelqu'un pour proposer une pointe de tarte puisque "c'est-la-dernière-fois". On prend cette pointe de tarte, on la déguste lentement avec une lueur d'héroïsme dans l'oeil, celle du condamné glorieux qui fume sa dernière cigarette.

Le lendemain matin, la tasse de café noir sans sucre est avalée gaiement. On regarde même avec un sourire indulgent le spectacle des maigres de la famille avalant leur tartine de confiture.

L'heure du dîner arrive. La grillade sans sel est encore accueillie dans la désinvolture. Après tout, la viande grillée c'est sain, c'est nourrissant, les gens au régime auraient tort de gémir. Quant au sel... simple question d'habitude! L'estomac que la grillade a tout juste mis en appétit, se referme avec délectation sur quelques haricots verts cuits à l'eau. Le régime, c'est le régime!

Vers cinq heures de l'après-midi, on commence à trouver que tout ne va pas pour le mieux dans le meilleur des mondes. La vue d'une petite fille en train de manger une tablette de chocolat donne un sentiment de frustration et la soirée semble bien longue.

Mais le lendemain n'est pas un autre jour.

Et c'est le troisième jour que la famille de la femme au régime la supplie de goûter au sauté de veau qui ne manquera pas de donner du charme à sa pauvre salade cuite. La femme au régime se fait prier quelques secondes, accepte, goûte, puis en reprend un peu. On convient que l'infraction au régime était vraiment toute petite et qu'il n'y a pas lieu d'en avoir des remords.

Avec la complicité familiale, ces infractions, les jours suivants se répètent et se multiplient.

C'est ainsi que toutes celles qui mesurent à peu près 5 pieds 4 pouces mais qui pèsent plus que 110 livres restent toute leur vie de bonnes grosses, en se reposant sur le fait qu'un léger embonpoint assure leur bonne humeur et que les hommes ont toujours, après tout, préféré les femmes bien en chair.

Anne Marie Carrière
(lecture d'aujourd'hui)

Assiduité en Chambre

Ottawa. — Le règlement le plus ancien du Parlement canadien est celui qui est le plus souvent violé et il fera l'objet d'une étude sérieuse de la part des députés après la reprise de la session parlementaire, le 30 septembre.

Il s'agit de l'obligation constitutionnelle qu'ont tous les députés "d'être présents en Chambre tous les jours de la session". Cette obligation est mentionnée dans le règlement 5 de la Chambre et elle est appuyée par chaque proclamation vice-royale convoquant une nouvelle session du Parlement. Un député doit verser une amende de $120 par jour pour chaque journée d'absence, après 21 journées, mais il appartient au député lui-même de déclarer s'il est absent par affaires officielles ou personnelles. Un relevé des cinq dernières années montre que deux députés seulement ont versé l'amende.

ST-JOACHIM

Samedi dernier, l'église St-Joachim était artistiquement décorée de fleurs naturelles à l'occasion du mariage de Mlle Juliette, fille de M. et Mme André Lachambre à M. Norman, fils de M. et Mme S. N. Richardson de Chiliwack, C.C. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R.P. Labonté, curé du Lac Ste-Anne, qui, il y a quelques années, célébra le mariage des parents de la mariée, en Saskatchewan.

Gracieuse dans sa longue robe de peau de soie blanche la mariée fit son entrée au bras de son père au son de la marche nuptiale jouée à l'orgue par Mme Annette Brissette qui aussi accompagna Mme Aimé Déry, celle-ci, durant la messe, chanta quelques cantiques appropriés à la circonstance.

Les dames et demoiselles d'honneur de la mariée étaient: Mme André Picard, Mme Peter Woods et Mlle Marilyn Johnson.. La mignonne Anita Lachambre était une gentille bouquetière.

MM. Paul Obenik, Edward Riedweg, James Johnson agissaient comme témoins. Paul Lachambre et Clarence Taylor plaçaient les invités. A l'issue de la cérémonie une réception au Club Mocombo réunissait les parents et amis des familles respectives.

La santé à la mariée fut proposée par M. Gordon Connam ; Paul Obenik était maître de cérémonie.

Les jeunes époux à qui nous souhaitons beaucoup de bonheur résideront à Edmonton.

Nous voulons souhaiter la bienvenue à notre curé, le R.P. Bidault, qui est de retour d'un voyage de trois mois en Europe où il a tout spécialement visité les lieux de pèlerinages.

Mme Alphonse Hervieux est actuellement en voyage dans l'Etat du Maine où elle a assisté aux funérailles de son frère. Nous lui offrons nos sympathies.

Mme G.-A. Thibault est de retour de Calgary où elle a passé quelques jours chez sa fille Mme R. Hancock.

Mme J. St-Martin revient d'un voyage à Seattle. Elle s'est aussi arrêtée pour visiter son fils Léon à Yakima.

Mme R. Gouin est présentement dans la province de Québec où elle visite des parents.

Mlle Adèle Pépin est en voyage dans la province de Québec.

M. et Mme Albert Brisebois de l'Ontario ont passé deux semaines chez M. et Mme P.-E. Séguin. Mme Brisebois est la soeur de Mme Séguin. Ils sont retournés enchantée de leur séjour en Alberta, surtout de leur visite aux Rocheuses.

M. et Mme Léon Blais sont en voyage dans la province de Québec, ils se rendront à New-York visiter leur fille Suzanne et sa famille.

Nos sympathies à Mme E. Dozois et à sa famille à l'occasion du décès de son époux dont les funérailles eurent lieu à Saint-Joachim, vendredi dernier.

Baptême — Paul-Jean, fils de M. et Mme Roger Gariépy. Parrain et marraine: M. Charles Gariépy et Mme Lucie LeClair.

L'assemblée des Dames de Sainte-Anne aura lieu mercredi prochain, le 18 courant à 8h. Comme c'est la première de la saison on s'attend à une nombreuse assistance.

Dans le livre qu'il vient de publier récemment et intitulé "La véritable histoire du FLQ", Claude Savoie prétend que ce mouvement n'est pas mort avec l'arrestation de 18 supposés membres.

Le Sénat américain est saisi du traité sur la limitation des essais thermo-nucléaires

Washington. — La commission sénatoriale sur les affaires étrangères a recommandé au Sénat américain d'adopter sans restriction le traité de Moscou sur l'interdiction partielle des expériences thermo-nucléaires qui, depuis sa signature, a donné lieu à de longs débats à Washington. C'est par 16 voix contre 1 que la résolution a été adoptée. Avant d'en arriver là, les membres de la commission avaient tenu deux scrutins sur des amendements proposés à la résolution. Le premier tendait à remettre le sujet jusqu'à plus amples informations. Il fut battu par 11 voix contre 5. Le second visait à obtenir du gouvernement la publication de toute la corespondance américano-soviétique sur le sujet. Résultat: 10 voix contre sept.

La commission sénatoriale sur les affaires étrangères n'a pas cessé d'entendre des témoignages souvent contradictoires depuis deux semaines. Des représentants des forces armées, particulièrement sont venus affirmer que le traité de Moscou pourrait fort bien amoindrir la puissance des Etats-Unis. Toutefois, la tendance générale, aux Etats-Unis, est favorable au traité et, si l'on excepte la recommandation de la commission en faveur d'une "clarification des termes du traité", c'est avec la bénédiction quasi unanime du groupe de sénateurs que le traité s'en va à présent à l'assemblée plénière.

C'est lundi le 9 septembre, que le traité sera proposé au scrutin du sénat. On s'attend généralement que quelques arguments invoqués par d'aucuns durant les audiences de la commission soit repris au Sénat. Mais il est une promesse du gouvernement américain qui a eu raison, dans bien des cas, de l'inquiétude manifestée par certains témoins et que quelques sénateurs étaient prêts à reprendre à leur compte. C'est l'annonce, par les autorités, que les Etats-Unis n'en arrêtent pas pour autant leur fabrication d'engins balistiques et leurs recherches nucléaires. Le traité de Moscou, en effet, n'interdit les expériences thermo-nucléaires que si elles sont menées à l'air libre, dans l'atmosphère ou les espaces sidéraux, ainsi que sous les mers. Les essais souterrains restent permis.

Numéro tragique

La numéro de tir exécuté par Milo Ploof et sa fille Marilyn, âgée de 15 ans, s'est terminé tragiquement. Le drame s'est déroulé à Calexico, en Californie, devant quelque 300 spectateurs. Milo faisait habituellement éclater de deux coups de pistolet deux ballons attachés à un chapeau que portait sa fille. Cette fois, la première balle manqua le ballon et la deuxième transperça le front de la jeune fille, qui tomba morte.

La maladie du sommeil en Saskatchewan

Regina. — Des porte-parole officiels du ministère de la Santé ont déclaré que la maladie du sommeil serait la cause de la mort d'un homme et de l'indisposition de 50 autres personnes, en Saskatchewan, durant les dernières années.

Ils ont ajouté qu'ils s'attendaient à ce que des expériences conduites en laboratoires déterminent que ces cas sont dus à une forme de la maladie du sommeil que l'on trouve chez les chevaux et que les moustiques transmettent à l'homme.

Le dentiste Herbert Schweitzer, âgé de 70 ans, est mort la semaine dernière présumément de cette affection. La majorité des autres cas se sont déclarés chez les enfants et des bébés, mais aucun n'est en danger de mort.

A cause de la saison humide, ont déclaré les porte-parole, les moustiques ont proliféré cette année, mais l'automne devrait enrayer l'épidémie par son temps plus froid et la disparition des moustiques.

Pour autant que l'on puisse exactement le déterminer, le dernier cas de décès dû à la maladie du sommeil est survenu en 1941 au cours d'une des plus graves épidémies dans toute l'Amérique: cette année-là, 44 personnes étaient mortes et 543 avaient contracté la maladie. En 1938, quelque 15,000 en étaient morts dans cette province

Cette maladie cause une inflammation de cerveau et affecte également la colonne vertébrale: indices qui sont également communs à l'influenza et à la méningite. Dans plusieurs cas la paralysie, les convulsions et la confusion mentale apparaissent.

On croit que les jeunes enfants sont plus exposés que les adultes et que leur taux de mortalité est plus élevé.

Les gens vivant à la campagne, en contact avec des chevaux, ont été invités par le ministère à répandre des insecticides et à se servir de moustiquaires pour se protéger, et tout particulièrement les enfants.

La route sous la Manche

Paris. — Le général de Gaulle a fait savoir qu'il approuvait nettement le projet de liaison routière entre la France et l'Angleterre, apprend-on de source généralement bien informée. La question a été abordée il y a quelques semaines au cours d'un conseil des ministres.

Un rapport commun d'experts franco-anglais sera publié à Paris le 19 septembre.

Le gouvernement français suivra les recommandations des experts qui seraient nettement en faveur du projet de tunnel plutôt que pour le pont, ou pour un projet plus récent alliant un pont à un tunnel.

Le governement français estime qu'il est hautement désirable, pour les raisons à la fois économiques et politiques, de procéder aussitôt que possible à la réalisation de ce vieux rêve, caressé par les ingénieurs depuis soixante-dix ans. Le général de Gaulle est du même avis.

Nationalisation réclamée

Brighton. — Le Congrès des Trade Unions a passé une résolution à l'effet d'intensifier le mouvement de nationalisation commencé au lendemain de la Seconde guerre mondiale en Grande-Bretagne. Plus de 1,000 délégués ont opté en faveur de la nationalisation de l'industrie navale et aéronautique, de le sidérurgie, du camionnage et de l'industrie électronique. Cette position se situe bien en avant de celle adoptée par le parti travailliste, qu'il s'est fermement engagé à "re-nationaliser" l'industrie du camionnage et l'industrie sidérurgique. En prévision des prochaines élections générales, le Labor Party a mis la pédale douce au sujet des nationalisations, insistant plus encore en faveur d'une planification plus poussée de l'économie britannique.

—La vie est la dernière habitude qu'on consent à perdre, parce que c'est la première qu'on a prise.

Alexandre Dumas

* * *

—La vie n'est ni un plaisir ni un ennui. C'est une affaire difficile dont nous devons nous tirer avec honneur.

Annonces classées

Le nouveau commissaire général de l'Exposition universelle de Montréal rassure le Canada

Le Canada avait besoin d'être rassuré sur le sort de l'Expo '67.

Le nouveau commissaire général de la société d'Etat responsable de cette entreprise, M. Pierre Dupuy, s'y est employé avec l'autorité que lui confère une longue collaboration avec le Bureau international des expositions.

—J'ai eu l'honneur de représenter le Canada durant 15 années au BIE et d'y assister aux préparatifs de grandes expositions internationales, celle notamment de 1937 à Paris, et celle de 1942 à Rome, qui fut contremandée à cause de la guerre. Trois ans avant d'être réalisée ,une entreprise de ce genre connaît infailliblement les difficultés et les désarrois dont on a pu se plaindre ici. Notre Expo ne fait donc que suivre une grande tradition...

L'éminent diplomate canadien qu'Ottawa vient d'enlever à son poste d'ambassadeur à Paris, à la veille de la retraite, pour lui confier la succession de M. Paul Bienvenu à la tête de la *Compagnie de l'exposition universelle canadienne*, répondait ainsi aux questions des journalistes qui étaient venus l'accueillir à l'aéroport de Dorval.

M. Dupuy arrivait d'Ottawa, où deux heures plus tôt le premier ministre fédéral, M. Lester B. Pearson, avait officiellement rendu publique sa nomination. Il était accompagné de l'hon. Maurice Lamontagne, président du Conseil privé.

Les premiers à lui offrir leurs félicitations furent le représentant du gouvernement de Québec, M. Gérard-D. Lévesque, ministre de l'Industrie et du Commerce, M. le maire Jean Drapeau, M. Lucien Saulnier, président du comité exécutif de Montréal, et M. C. F. Carsley, sous-commissaire général démissionnaire de la Société de l'Expo.

EMPLACEMENT: STE-HELENE ET NOTRE-DAME:

C'est dans le salon de l'aérogare, surnommé par la presse "le salon des VIP" ("very important persons"), que M. Dupuy a accordé sa première conférence de presse montréalaise en tant que commissaire général de la société nationale de l'exposition.

"Après 42 années passées au service de mon pays à l'étranger, je suis extrêmement heureux de l'occasion qui m'est offerte de servir maintenant le Canada dans ma partie et dans ma ville natale", a déclaré M. Dupuy.

Il lui fut immédiatement donné une autre occasion, celle de dissiper les inquiétudes que les Canadiens ont manifestées récemment sur le sort de l'exposition.

—Je considère, a-t-il affirmé; que notre entreprise est plus facile que ne l'était celle de Paris pour l'exposition de 1937. A Paris, il fallait prévoir l'accueil de millions de personnes sur les bords de la Seine, en respectant les immeubles existants. Ici, nous n'aurons qu'à bâtir sur des terrains libres de toute construction.

A ce propos... Que faut-il penser des rumeurs selonl esquelles l'Expo ne pourrait être prête pour 1967 qui si son emplacement était transporté des îles Ste-Hélène et Notre-Dame à la Pointe St-Charles?

—En autant que je sache, a dit M. Dupuy, faisant état de ce que le gouvernement lui a dit à Ottawa, les rapports des experts concernant l'emplacement *des îles Sainte-Hélène et Notre-Dame* ont été favorables. Il n'est pas question de tenir l'exposition ailleurs, et mon rôle est de voir à ce qu'y soit installée une exposition universelle dont tous les Canadiens et moi-même puissions être fiers en 1967.

DOYEN DES DIPLOMATES CANADIENS:

Le nouveau commissaire général a manifesté, tout au long de la conférence de presse à Dorval de même qu'au cours de la réception qui fut donnée en son honneur à la Société de l'Expo et à laquelle la presse avait été conviée, les qualités d'énergie, d'optimisme et de confiance en nos ressources qu'avait vantées chez lui, quelques heures plus tôt, à Ottawa, le premier ministre Pearson.

Doyen des diplomates de carrière canadiens, M. Dupuy jouit, auprès de *ses collègues, de la réputation d'allier* un don remarquable de la diplomatie à une grande fermeté de décision.

Il a tenu à rendre hommage à l'oeuvre déjà accomplie par MM. Paul Bienvenu et C. F. Carsley à la direction de la Société de l'Expo. Dès son arrivée, il a voulu, au cours d'une courte séance, s'entretenir avec les membres présents à Montréal du conseil d'administration de la société, MM. George Hees, Jean Lanctôt, Maurice Riel, c.r., Claude Pratte, André Rousseau, Lucien Saulnier et Jean Drapeau.

Durant la dernière guerre, en qualité de chargé d'affaires auprès des gouvernements en exil de Belgique et des Pays-Bas, ainsi qu'auprès de celui de Vichy, en France, il eut l'occasion de jouer, entre le gouvernement de Pétain et les alliés, un rôle délicat et courageux *de liaison dont Churchill le félicite* dans ses Mémoires. Il fut, écrit l'homme d'Etat anglais, "notre petite fenêtre sur l'autre côté de la barricade".

Son premier soin, une fois sa nomination proclamée, a été d'envoyer un télégramme aux premiers ministres des autres provinces canadiennes, un autre spécial à M. Jean Lesage, premier ministre de la province où doit se faire l'exposition, et un troisième à M. Jean Drapeau, maire de Montréal.

Aux uns et aux autres, le nouveau *commissaire général rappelle l'importance* historique de l'entreprise et ex*prime sa conviction que tous les* Canadiens voudront collaborer à sa réussite.

Il compte d'ailleurs se rendre, dans un mois environ, dans chacune des capitales provinciales.

JOUSSARD

Comme partout ailleurs, l'école Ste-Anne de Joussard a ouvert ses portes aux élèves des grades un à huit. Nous comptons 92 élèves actuellement. Une quinzaine vont par autobus à Faust et Kinuso; 4 élèves ont pris le chemin pour le collège de Falher et 4 filles sont enregistrées au pensionnat St-Jean-Baptiste à McLennan. A tous, nous souhaitons bonnes chances dans leurs études et à nos maîtres et maîtresses une année fructueuse avec leurs élèves.

Comme professeurs à notre école nous avons les mêmes que l'an passé, à l'exception de Soeur Marie Rustica qui remplace Sr Annella. Sr Joseph Herminigilde, Mlle Gloria Keylor et M. Camille Goutier sont les autres professeurs.

Nous offrons nos sympathies aux familles Charrois à l'occasion de la mort de M. Aurèle Charrois survenue à Edmonton le 15 août dernier. M. aurèle était le père de M. Rosaire Charrois et le frère de Antonio, Willie et Gloria Charrois, tous de notre paroisse.

Félicitations à M. et Mme Almer Leblanc qui ont célébré leur 25e anniversaire de mariage intimement le 29 août. Pour cette occasion sont venues de Dawson Creek la famille Albert Blouin et le Pouce Coupé, la famille Benoit Cloutier.

Nous voulons saluer et aussi féliciter le Rév. Frère Alex Carrier, scolastique à St-Charles, Battleford, à l'occasion de ses voeux perpétuels chez les Pères Oblats. Nous souhaitons bonne chance et la grâce persévérante dans son idéal sacerdotal. Le Frère Alex Carrier est un de nos paroissiens.

A l'hôpital, dernièrement, Mme L. Gagnon qui a subi une opération; M. Henri Lamarche sous traitements, ainsi que le bébé Yvonne Nobert. A tous nos malades, un prompt rétablissement.

SOUMISSIONS

MINISTERE
DES TRAVAUX PUBLIC
DU CANADA

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux publics du Canada, pièce b 322, édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa 8, et portant la mention "SOUMISSION POUR CONTRAT 10/63/WL — TERRASSEMENT, INFRASTRUCTURE ET DOUBLE COUCHE DE SCELLEMENT, MILLE 0-7-84, ROUTE CHIEF MOUNTAIN, PARC NATIONAL DES LACS WATERTON (ALB.)" seront reçues jusqu'à 3 heures de l'après-midi (H. A. E.), le JEUDI, 19 SEPTEMBRE 1963.

On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de:

Direction du génie (aménagement), pièce D-514, édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa; Bureau de la Direction du génie (aménagement) pièce 700, édifice Begg, Vancouver; M. J. E. Savage, ingénieur régional (aménagement), 10225-100e avenue, Edmonton; Ministère des Travaux publics, 414, édifice Public, Calgary; et on peut les consulter au bureau de l'ingénieur régional, Direction du génie (aménagement), édifice Fédéral Banff (Alb.), et au bureau de "Heavy Construction Association of B.C." 1122, rue Burrard, Vancouver.

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état dans le mois qui suivra le jour du décachetage des soumissions.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert Fortier, Secrétaire.

Dans le monde . . .

(suite de la page 1)

pays, mais durant une entrevue Diem affirme qu'il demeure le chef de l'Etat et promet que les relations entre son pays et les Etats-Unis vont s'améliorer. Pendant ce temps la loi martiale ayant pour but de réduire les manifestations bouddhistes demeure en vigeur, puis au delà de mille écoliers sont arrêtés pour avoir manifesté contre le gouvernement. Pendant ce temps à Washington le président Kennedy avoue que les Etats-Unis sont dans un dilème concernant le Vietnam, mais ne croit pas qu'il serait sage en ce moment d'interrompre l'aide économique et militaire américaine aux vietnamiens à cause de leurs puissants voisins les communistes chinois, qui pourraient les envahir et ainsi améliorer leur position géographique qui menacerait de communisme la Malaisie et tout le reste de l'Asie du Sud-Est.

* * *

Pékin. — La querelle sino-soviétique a inconstestablement atteint un point culminant lorsque les Chinois accusent l'Union soviétique d'avoir attiré des réfugiés en URSS. D'après des rapports le nombre de ces réfugiés serait de 50 mille. D'après les observateurs cette dispute a maintenant atteint un point voisin de l'inévitable rupture. Pékin affirma que l'Union soviétique avait contraint plusieurs dizaines de milliers de Chinois de la province de Sinkiang à passer en URSS et avait refusé leur restitution. La Chine prétend que les Soviétiques veulent se servir de ces émigrés pour renverser l'autorité chinoise dans la région d'Ili, dans la province de Sinkiang, sur la frontière de Kazakhstan soviétique.

* * *

Nations-Unies. — La Syrie et Israel promettent à l'ONU de maintenir et de respecter le cessez-le-feu qu'ils avaient violé mutuellement. Les deux pays du Moyen-Orient formulent cette promesse après que l'Union soviétique pose son 101e veto au Conseil de Sécurité. Ce veto rejetait une résolution condamnant la Syrie pour le meurtre de deux fermiers Juifs le 19 août.

Eau lourde

Ottawa. — Il est probable qu'aucune décision ne sera prise cette semaine au sujet de la question de l'aide fédérale dans la construction d'une usine pour la fabrication d'eau lourde devant servir au fonctionnement des réacteurs nucléaires. Le *premier ministre*, M. Pearson, a déclaré qu'un comité du cabinet faisait l'étude des facteurs économiques qu'implique le choix d'un emplacement. Trois endroits ont été mentionnés: Edmonton, Elliot Lake, Ont., et Sydney, dans l'Ile du Cap Breton.

Première encyclique

La première encyclique du pape Paul VI aura trait aux relations entre la religion et le monde de la culture, déclare-t-on de source vaticane. Le Souverain Pontife, qui se repose actuellement dans sa résidence d'été de Castel Gandolfo, travaille au document, dit-on. La date de publication de cette encyclique est encore inconnue.

SOUMISSIONS

MINISTERE
DES TRAVAUX PUBLICS
DU CANADA

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux publics du Canada, pièce b 322, édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa 8, et portant la mention "SOUMISSION POUR CLASSEURS, EN ACIER — ARMOIRE A FOURNITURE, EN ACIER", seront reçues jusqu'à 3 heures de l'après-midi (H. A. E.), le MARDI 1er OCTOBRE 1963.

On peut se procurer les documents de soumission par l'entremise de:

Chef des achats et des approvisionnements, pièce C-459, édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa; ainsi qu'aux bureaux régionaux suivants du Ministère des Travaux publics, case postale 4600, Fort Pepperrell, édifice No 301, Saint-Jean (T.-N.); case postale 875, Halifax; case postale 1350, Saint-Jean (N.-B.); Station du Port Champlain, l'Anse-au-Foulon, Québec 2; 1631, rue Delorimier, Montréal; 225, rue Jarvis, Toronto; 269, rue Main, Winnipeg; case postale 1208, Saskatoon; case postale 488, Edmonton; 1110 rue, Georgia ouest, Vancouver, C.B.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On peut exiger que l'adjudicataire fournisse, avant l'adjudication du contrat, un dépôt de cautionnement dont le montant et la forme seront acceptables pour le Ministère.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert Fortier, Secrétaire.

SOUMISSIONS

MINISTERE
DES TRAVAUX PUBLICS
DU CANADA

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux publics du Canada, pièce b 322 édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa 8, et portant la mention "SOUMISSION POUR INSTITUTION DE MATSQUI, MATSQUI (C.-B.)", *seront reçues jusqu'à* 3 heures de l'après-midi (H. A. E.), le MERCREDI, 16 OCTOBRE 1963.

On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de $500.00 *sous forme d'un chèque bancaire* VISE établi au nom du RECEVEUR GESERAL DU CANADA, par l'entremise de:

L'architecte régional, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5; directeur régional, case postale 488, Edmonton; gérant de bureau, pièce 414, édifice Public, Calgary; l'architecte régional, 225, rue Jarvie, Toronto 2; et on peut les consulter à pièce C-705, édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa; au bureau de poste de Abbotsford, et aux bureaux de "Builders Exchanges" à Vancouver, Edmonton, Calgary et Toronto, Ont.

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état dans le mois qui suivra le jour du décachetage des soumissions.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert Fortier, Secrétaire.

SOUMISSIONS

MINISTERE
DES TRAVAUX PUBLICS
DU CANADA

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux publics du Canada, pièce b 322, édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa 8, et portant la mention "SOUMISSION POUR CONTRATS No 14/63/B.J. & —JE— INSTALLATION DE GARDE-FOU, PARCS NATIONAUX DE BANFF ET JASPER (ALB.), seront reçues jusqu'à 3 heures de l'après-midi (H. A. E.), le MARDI, 24 SEPTEMBRE 1963.

On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de:

Direction du génie (aménagement), pièce D-514, édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa; Bureau de la Direction du génie (aménagement), pièce 700, édifice Begg, Vancouver; M. J. E. Savage, ingénieur régional, Direction du génie (aménagement), 10225-100e avenue, Edmonton; Ministère des Travaux publics, 414, édifice Public, Calgary; et on peut les consulter au bureau de l'ingénieur régional, Direction du génie (aménagement), édifice Féderal, Banff (Alb.).

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état dans le mois qui suivra le jour du décachetage des soumissions.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert Fortier, Secrétaire.

SUR LES ONDES DE CHFA TOUS LES MATINS

"SUR LE CHEMIN DES ECOLIERS"

8h.15 — 9h. a.m.

Participez au concours en nous envoyant le nom et l'âge de vos enfants allant à l'école.

2 prix à gagner: TROUSSES SCOLAIRES

valeur de 20 dollars chacune en équipement scolaire.

"SUR LE CHEMIN DES ECOLIERS"

gracieuseté de:

LORD'S SHOES LTD. — SILVERWOOD DAIRIES
ZELLER'S — JACK'S CIGAR
JACK and JILL — HENRY SINGER
JASPER PLACE DEPT. — SYLVIA'S SHOES

"La voix française de l'Alberta"

Ecoutez C H F A . . .

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(16 au 21 septembre 1963:

LUNDI: Jean Debray, s.j., "L'unité chrétienne"
MARDI: Jean Debray, s.j., "Préparée par notre témoignage de vie"
MERCREDI: Jean Debray, s.j., "L'unité, responsabilité de tous"
JEUDI: R. Bréchet "Le respect de l'autre et du bien commun en Suisse"
VENDREDI: R. Bréchet: "Chaisir une revue de dialogue oecuménique"

CHFA – 680 – 3h.02 à 3h.17 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Radio-Réveil
7.30—Manchettes
7.32—Radio-Réveil
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.15—Radio-Réveil
8.30—Manchettes
8.32—Radio-Réveil
9.00—Nouvelles
9.05—Avec Simonne
9.10—Intermède
9.10—Vie de Femme
9.30—Troubadours
9.59—Nouvelles
10.01—A tour de rôle
10.29—Manchettes
10.31— A tour de rôle
11.00—Radio-Journal
10.10—Intermède
11.15—Jeunesse dorée
11.30—Manchettes
11.31—Visages de l'amour
11.45—Musique en dînant
12.00—Angélus
12.02—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
12.45—Journal agricole
1.00—Nouvelles
1.02—Partage du jour
1.29—Manchettes
1.31—Plein soleil
1.54—Page à l'autre
2.00—Nouvelles
2.02—Nouvelles
2.02—Ranch 680
2.30—Manchettes
2.31—Ranch 680
3.00—Radio S.-Soeur
3.15—Dansons
3.30—Manchettes
3.32—Chansonnettes
4.00—Radio-Journal
4.15—Insp. Tanguay
4.30—Fantaisie
5.00—Nouvelles
5.02—Musique et trafic
5.30—Manchettes
5.31—Musique et trafic
6.00—Nouvelles
6.05—Sports
6.10—Au jour le jour
6.15—Plus belles voix
6.45—Chapelet
7.00—Informations
10.00—Prog. ukrainien
11.00—Abat-jour
11.55—Nouvelles R.-O.
12.05—Fin des émissions.

LUNDI

7.30—Artistes et écrivains
8.00—Jardins français
9.00—Sonates
9.30—Sérénade

MARDI

7.30—Café negro
8.00—Concert de la BBC
9.00—Orchestre
9.30—Regards Canada f.

MERCREDI

7.30—Concert
9.00—Une chanson
9.30—Homme américain

JEUDI

7.30—Classiques
8.00—Cinéma mon amour
8.30—Concert d'été
9.00—Variété du Québec
9.30—Place publique

VENDREDI

7.30—Récital d'orgue
8.00—Orchestre
9.00—Arts et sciences
9.30—Sérénade

SAMEDI

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Musique en tête
7.30—Manchettes
7.31—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.15—Musique en tête
9.00—Image du Canada
9.30—Objectif 12-63
10.00—Radio-Journal
10.10—Un beau samedi
10.30—Manchettes
10.31—Un beau samedi
11.00—Nouvelles
11.05—Un beau samedi
11.15—Vers demain
11.30—Un beau samedi
12.00—Angélus
12.02—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—A votre santé
12.40—Variétés
2.00—Ranch 680
3.00—Radio-Journal
3.15—Variétés
3.30—Langue pendue
4.00—Prog. italien
4.30—Prog cri
5.00—Radio-Journal
5.30—Allegro
6.00—Nouvelles
6.05—Sports
6.10—Intermède
6.15—Fête au village
6.45—Chapelet
7.00—Nouvelles
7.30—Avec Paul
10.00—Prog. ukrainien
11.00—Sous l'abat-jour
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Nouvelles
9.02—Ballade
10.00—Radio-Journal
10.10—Ballade
10.30—Le 7e jour
11.00—Nouvelles
11.02—Ballade
12.00—Musique e ndînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Vie croissante
12.45—Musique en dînant
1.00—Prog. italien
2.00—Prog. hollandais
3.00—Prog. Polonais
3.30—Prog. allemand
4.30—Tourisme
5.00—Conte du dim.
5.30—Cabaret du soir
7.00—Nouvelles
7.30—Le cagaret
8.00—Chronique sportive
8.05—Le cabaret
9.00—Sérénade
10.00—Prog. ukrainien
11.00—Sous l'abat-jour
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions.

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012-109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.................................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

Adresse ....

"Peu importe qui va gérer le plan . . . l'important c'est d'en avoir un plan!"



—La vie, c'est la résistance à la mort.
Bichat

Washington construira une base-H dans le Pacifique

Washington. — Le secrétaire adjoint à la Défense, M. Roswell Gilpatric, et le général Maxwell Taylor, président du Comité d'Etat-major américain, ont exposé, dans une lettre adressée au sénateur Richard Russell, président de la commission sénatoriale pour l'Armée, les plans dressés par l'administration Kennedy en vue d'accroître le nombre des expériences nucléaires souterraines dans le cadre du programme américain de sécurité et conformément à l'accord signé le 5 août à Moscou.

M. Gilpatric et le général Taylor indiquent notamment que de nombreuses expériences souterraines peuvent être effectuées pour remplacer les essais atmosphériques.

Pour parer à une rupture éventuelle du traité par les Soviétiques, ajoutent les auteurs de la lettre, il faut construire une nouvelle base dans l'île Johnston (Océan Pacifique), où les expériences nucléaires dans l'atmosphère pourraient de nouveau avoir lieu.

SUPERIORITE AMERICAINE:

M. Gilpatric et le général Taylor insistent, en outre, sur les propos tenus par le président Kennedy, lors de sa dernière conférence de presse, au sujet du "programme en quatre points" destiné à conserver aux Etats-Unis une supériorité incontestée dans le domaine de l'armement.

On sait qu'un certain nombre de sénateurs ont déclaré, ces derniers jours, qu'ils voteraient en faveur de la ratification du traité de Moscou, si le gouvernement américain démontre qu'il est décidé à maintenir à tout prix cette supériorité.

Dans leur lettre, M. Gilpatric et le général Taylor précisent que l'explosion de bombes atomiques de l'ordre d'un million de tonnes de TNT peut être réalisée sous terre et que les résultats obtenus peuvent servir à fabriquer des armes encore plus redoutables.

En conclusion, les deux hommes affirment que, si le traité était rompu, les Etats-Unis seraient capables, dans un délai de 2 à 6 mois, de reprendre leurs essais nucléaires dans l'atmosphère.

Les plans dressés par l'administration Kennedy, afin de conserver aux Etats-Unis leur avance dans le domaine de l'armement atomique, nécessiteront environ $200 millions.

Par ailleurs, le sénateur Thurmond, de la Caroline du Sud, a réitéré son intention de voter contre la ratification du traité nucléaire, malgré les assurances données par M. Gilpatric et le général Taylor. Cependant, l'opposition au traité ne semble pas assez forte pour empêcher sa ratification, et les voix qui sont en sa faveur se font chaque jour plus nombreuses.

Une nouvelle fois le sous-secrétaire d'Etat Averell Harriman a déclaré que l'URSS resptceerait les clauses du traité, parce qu'elle n'avait aucun intérêt à risquer la destruction de ce qu'elle avait péniblement construit.

—Je ne connais dans la vie publique point de plus profond plaisir que celui de lutter pour une grande vérité encore mal comprise.

Guizot

* * *

—Réjouissons-nous des succès des nôtres dans tous les domaines de notre vie nationale.

Le chapelet à CHFA

SEPTEMBRE

12. La paroisse St-Benoit de Picardville
13. Le Cercle local de l'ACFA d'Edmonton
14. Les employés de l'hôpital de la Miséricorde d'Edmonton
16. La famille de M. et Mme Bruno Turcotte de Falher
17. La paroisse St-Vital de Beaumont
18. La paroisse de Jean-Côté
19. La famille de M. et Mme Albert Servant de Donnelly
20. Les familles George et Gérard Bastien de Guy
21. La famille de M. et Mme J.-L. Paquette de Donnelly
23. La famille de M. et Mme Marcel Vandal de Falher
24. La famille de M. et Mme E.-J. Laperle de Winterburn
25. Les Rév. Filles de Jésus de Morinville
26. La paroisse St-Joachim d'Edmonton
27. Les employés de l'hôpital Général d'Edmonton
28. La famille de M. et Mme Achille Létourneau de Shoal-Creek
30. Les vieillards du Foyer Youville de St-Albert.

HORAIRE DE MESSES

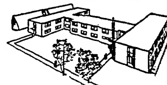
Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 8h.00 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 — et 5h.00 p.m.
ST-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 – 7h.30 – 9h.00 – 10h.00 – 11h.00 – 12h.15 p.m.
SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue
Dimanche: 8h., 9h.30, 11h.

Disparition d'un sac d'or

Londres. — Un paquet contenant 3,600 livres sterling d'or a disparu d'un appareil de la "British European Airways" au cours d'un vol entre Londres et Francfort. Un porte-parole des autorités postales de Francfort a déclaré que les vérifications faites à Londres ont établi que le sac postal était en bon état au départ de Londres. A Francfort, un porte-parole de la police s'est déclaré convaincu que le vol a eu lieu en Angleterre, et non à Francfort. Il a ajouté que les voleurs n'auraient pas eu le temps d'ouvrir le sac et de s'emparer de l'or, le fret ayant été débarqué de l'avion immédiatement après l'arrivée.

RETRAITES FERMEES



Etoile du Nord

Saint-Albert
DAMES
Sept. 13 - 15

Mme A. Landry
9925 - 110 rue, tél. GA 2-8952
Mme Aimé Auger
10538 - 81 rue, tél. HO 6-6027
Mme Léger St-Pierre
11450 - 83 rue, tél., GR 7-3608
Mme Roger Chenard
9111 - 151 rue, tél, HU 9-2868
Mme G. Bouchard
St-Albert, tél. 599-7588

Pour tous renseignements supplémentaires, adressez-vous à M. et Mme J.-H. Forest, 6503 Hardisty Drvie; tél. HO 6-8442 ou: Rév. Père Directeur, Etoile du Nord, Saint-Albert, tél. 599-6186.

Les retraites durent deux jours de 7h.30 p.m. à 6h.30 p.m.

Tous les jours

sur les ondes de

C H F A

"NOUVELLES et MANCHETTES"

courtoisie de

ARMY and NAVY

Au Collège militaire de l'OTAN

Paris. — Le général ouest-allemand Wolf von Baudissin a pris à Paris, le commandement du Collège de défense de l'OTAN. Le général, âgé de 56 ans, succède au général italien Umberto di Martino, qui dirigeait cet établissement de hautes études militaires depuis 1961. La cérémonie d'installation du général von Baudissin était présidée par l'amiral Max Douguet, délégué de la France au groupe permanent de l'Otan à Washington.

La Fédération Canadienne Française de la Colombie

Après l'ACELF

notre propre congrès

Les résonnances agréables, à nos oreilles, de la fièvre qui a marqué nos murs durant le grand congrès de l'ACELF, se sont à peine éteintes. Nos coeurs sont encore tout chauds du contact intime avec l'élite de notre grande "nation". Malgré le vide du départ, il nous est resté la sensation bien nette que notre lutte n'est pas inutile. Cette phalange d'éducateurs, de penseurs, d'intellectuels, dont la qualité ne fait plus de doute nous laisse une promesse bien concrète. Nous savons, maintenant, que l'édifice national canadien-français se bâtit sur des bases solides. Il n'est plus qu'une question de temps avant que le mur de préjugés, d'incompréhension et d'égocentrisme ne soit battu en brèche, du dehors, par l'arme la plus logique et raisonnable de toutes: celle de la valeur, des réalisations concrètes et des contributions sensibles à l'évolution de notre pays.

Ceci nous pose un défi, à nous, canadiens de langue française, minoritaires dans une province qui ne nous connait pas. Ces perspectives nous obligent d'évaluer nos positions, de nous demander comment réorienter notre maquis. L'occasion se présente puisque nous sommes à la veille de notre propre congrès provincial, qui se tiendra à Victoria, les 12, 13, 14 octobre prochain.

Notre thème.

Le thème général de notre congrès sera: le **BICULTURALISME.** Thème à propos puisqu'il arrive au moment où la commission royale, tant attendue, aura commencé à siéger et à recevoir les mémoires divers qui lui seront exposés.

Toutefois, il ne s'agit pas, pour nous, de nous attarder indéfiniment sur les grandes thèses d'ordre général. Nous ne pouvons pas prétendre être arrivés encore au stage de notre évolution qui pourrait nous permettre de profiter d'une reconnaissance officielle.

Nos travaux principaux consisteront à ce faire un examen de conscience sérieux. Où en sommes-nous? Qu'est-ce qui manque à notre cause pour en faire celle de tous les canadiens-français de C.B.? Devrons-nous encore longtemps compter sur le dévouement impulsif du petit nombre avant de faire front commun? Avons-nous suffisamment exploré d'autres avenues d'actions?La formule de la caisse populaire peut-elle s'étendre à nos groupe isolés? La création d'une fédération des caisses populaires canadiennes françaises de Colombie peut-elle s'envisager au cours de la prochaine décennie? Peut-être est-ce ici un thème pratique qui pourrait établir ce lien, entre les nôtres, dont nous déplorons la carence!

Je ne voudrais pas être accusé d'imposer un programme. La fonction de président dans une association démocratique consiste à alimenter et à coordonner le débat. C'est le rôle que je me suis donné durant la dernière année. La mention que je fais d'un sujet comme celui des caisses populaires et de leur évolution possible, reste dans le domaine de ce rôle. Nous avons amorcé certaines initiatives au cours des années passées. Il nous faut maintenant évaluer le progrès accompli; nous demander si les unes de ces initiatives ne devraient pas être intensifiées et si d'autres nous ont bien servis.

Dans le contexte actuel, il nous est difficile de viser très haut sans verser dans l'utopique. La radio et la télévision d'expression française, à moins de surprises, ne nous atteindront pas pour un an ou deux et probablement plus. Nous devrons nous contenter des miettes du point de vue scolaire pour quelques temps encore. Tout de même, la situation, telle qu'elle est, devient intenable. Il nous faut chercher, dans une formule à notre portée, un thème commun de cohésion; un but pratique à atteindre.

Le succès qui a couronné l'évolution des deux caisses populaires canadiennes françaises que nous possédons, nous donne les éléments concret du départ. Les caisses de Maillardville et de St-Sacrement de Vancouver démontrent un état de santé fort encourageant. Les deux ensemble accusent un actif de plus de un million.

La vallée des Albernis est en frais de concrétiser le projet d'une caisse. Il est possible d'espérer que les groupes de Victoria, Prince-George et d'autres emboiteront le pas. Dans le cas de Prince-George, par exemple, où malgré l'absence d'une paroisse nationale il existe un groupe très actif, une telle initiative aiderait probablement à assurer l'homogénéité des nôtres. Certains de nos cercles, inactifs faute de l'aimant paroissial; entre autres Duncan sur l'Ile de Vancouver; pourraient trouver, dans la formule de l'épargne en groupe, la formule de réorganisation pratique qu'ils recherchent.

Le Cercle de Victoria sera l'hôte du congrès. Les séances se tiendront dans la salle paroissiale de la Paroisse Française St-Jean Baptiste, 301 Richmond. Nous sommes reconnaissants de l'invitation entousiaste du Rév. Père Alexis Auger, O.F.M., curé.

Nous avons l'assurance de la présence du président du Conseil de la Vie Française en Amérique, à notre congrès. Le Rév. Père Thomas Landry prononcera la conférence principale du congrès, le dimanche soir, 13 octobre.

Nous espérons une forte représentation des cercles. Nous assurons nos visiteurs de l'extérieur, du bonheur que nous causera leur présence.

Roméo Paquette, président.

La Fédération C.-F. de la Colombie

NOTES PRELIMINAIRES:

Dans deux articles précédents (3 avril et 1er mai), il a été question des origines de la Fédération et nous avions arrêté notre récit à la date du 24 juin 1945. Afin de mieux saisir la trame des événements subséquents, il est nécessaire d'apporter des éclaircissements sur des coïncidences plus ou moins prévues à cette date.

ARRIVEE DES PERES DU ST-SACREMENT A VANCOUVER:

Fidèles à la mission transmise par leur saint fondateur, S. Pierre Julien Eymard, les Pères du Saint-Sacrement s'efforcent d'établir des centres eucharistiques dans le monde entier. Et dès 1936, il avait été question d'une fondation à Vancouver. Son Excellence, Mgr Duke, archevêque de Vancouver, avait séjourné, à New-York, dans le monastère des Pères du St-Sacrement et tous avaient été grandement édifié par l'extraordinaire piété de Son Excellence envers la sainte Eucharistie. Ce fut l'origine de relations très amicales entre le R.P. Alphonse Pelletier, s.s.s., alors supérieur du monastère et l'archevêque de Vancouver.

Le 4 décembre 1938, deux religieux du St-Sacrement, le susdit P. Pelletier et le T.R.P. Gaudiose Labrecque, s.s.s., provinciel des PP. du St-Sacrement de Montréal, s'entretenaient avec Mgr Duke, du projet longtemps caressé d'un centre eucharistique dans la capitale de la Colombie.

C'était un projet d'envergure qu'il fallut longuement étudier. Ce ne fut que le 12 avril 1944, que les Pères Lucien Goyer, s.s.s., et Henri Meek, s.s.s., mirent pied à terre, à Vancouver, pour commencer la fondation d'une paroisse.

PAROISSE ANGLAISE:

Cette paroisse cependant devait être une paroisse anglaise. C'est ce qui avait été clairement spécifié dans un projet de fondation en mai 1944. Conséquemment, elle devait être aussi territoriale. Elle aurait été limitée par: False Creek et les rues Cambie, Prince Edward et Oak.

A remarquer aussi qu'aucun contact officiel n'avait eu lieu, jusqu'à cette date, entre les Pères du St-Sacrement et le groupe canadien-français de la Colombie. Et quand il fut question d'une paroisse française, c'était plutôt le R.P. Meunier, o.m.i., qui vraisemblablement en aurait été le premier titulaire.

Tous, gens d'église et gens de la Fédération, étaient animés de nobles et pieuses intentions. La Providence veillait sur les délibérations et les projets des divers partis. Ce ne fut que le 24 juin 1945 que les événements prirent une orientation nouvelle et imprévue.

FERMENTATION PATRIOTIQUE:

Continuons le récit des origines de la Fédération. Tant sur l'île de Vancouver que sur le continent, les esprits étaient tendus vers lunification des différentes associations canadiennes-françaises: on était fatigué des divisions, des heurts, des petites jalousies. En se fusionnant sous l'égide d'une fédération commune, on allait créer des liens plus forts et rendre plus effective la silidarité nationale. De plus l'on se rendait parfaitement compte que, si l'on voulait obtenir de l'autorité ecclésiastique, des paroisses françaises, il fallait présenter un front uni.

Et ce plan était parfaitement bien conçu. En effet, dans l'espace de quelques années, cinq paroisses françaises seraient fondées: St-Sacrement, en 1946; Fatima, cinq ans plus tard; Alberni, en 1950; Victoria, en 1957; et New-Westminster, en 1958.

Ces développements grandioses s'estompaient dans les esprits des fondateurs de la Fédération. Les techniciens de l'unité nationale méritent la reconnaissance de tous les franco-colombiens. C'est cette fermentation patriotique qui animait les esprits le jour de la Saint-Jean-Baptiste, à Victoria en 1945.

Mme Therrien, présidente du Club canadien-français de la Colombie, de Victoria, avait invité toutes les autres Associations de l'île et du continent, à venir célébrer notre fête nationale dans la capitale de la Colombie. Son appel fut entendu. Un grand nombre de Canadiens vinrent du continent. Mentionnons tout particulièrement M. Albert Lefebvre, président du Club "Des Canadiens de Québec". Le vice-président, M. Hector Fraser, l'y accompagnait. En un mot toutes les Associations étaient représentées.

Un grand banquet eut lieu dans une salle au centre de la ville. Discours et discussions furent très animées dans une atmosphère d'amitié et de cordialité.

S'il y avait une palme à décerner aux ouvriers de notre grande fédération, je serais fort embarrassé pour choisir le candidat. Il semble cependant que Mme Therrien fut l'animatrice enthousiaste et intelligente dans tout le travail préparatoire qui s'accomplit à Victoria à cette grande convention. Il faut la féliciter, et la Fédération lui doit une éternelle reconnaissance. Son manoir du "Vieux Québec" fut pendant plusieurs années un foyer de puissante activité patriotique que les nombreux touristes s'empressaient de visiter.

Le résultat tangible de cette célébration de la St-Jean-Baptiste à Victoria fut la formation de deux comités provisoires: l'un, pour l'île de Vancouver et l'autre pour le continent, en vue du Congrès que l'on décida de tenir à Vancouver en la fête du travail, deux mois plus tard.

NAISSANCE DE LA FEDERATION:

Le Congrès projeté eut lieu dans la salle "Moose Hall", sur la rue Hastings. On avait lancé une invitation à toute personne de langue française dans la Colombie. Tous pouvaient prendre part aux discussions et avaient droit de vote. Tous les centres français avaient envoyé des délégations: c'était vraiment un congrès national. Parmi les principaux orateurs, mentionnons le R.P. Meunier et le sénateur Blais, de l'Alberta. Le R.P. E. Breton, o.m.i., fut l'animateur des discussions et c'est lui qui présida aux élections. Voici la composition du premier exécutif de la Fédération: M. Arthur Chéramy, de Maillardville, président; Mme Yvonne Therrien, de Victoria, 1ère vice-présidente; M. Philogène Marcoux, de New-Westminster, 2ème vice-président; M. Roger Allard, de Vancouver, secrétaire; M. Albert Lefebvre, de Vancouver, trésorier; les conseillers furent: Mme Paradis-Price, Mme Girard-Hughes, M. J.-B. Goulet, M. U. Charpentier, M. J. Tremblay, ce dernier de Port-Alberni.

Dans la jubilation et la joie on venait de mettre sur pied une puissante fédération. Quand ces porte-parole se présenteront, soit aux portes des évêchés soit auprès des Associations de Québec pour demander assistance financière, ils le feront au nom de 60,000 Canadiens français de la Colombie et leur voix sera toujours favorablement écoutée.

Lorgel

XIXe Congrès annuel de la Fédération canadienne-française de la Colombie

12, 13 et 14 octobre 1963

Thème: "Biculturisme canadien"

PROGRAMME DU CONGRES

SAMEDI: 12 Octobre 1963.

1:00 p.m.— Inscription des délégués et autres congressistes, à la salle paroissiale St-Jean Baptiste, 301 route Richmond, Victoria, Colombie Britannique.

1:30 p.m.— Prière par l'Aumônier Général, M. l'abbé Nestor Therrien.
Appel à l'ordre et mot de bienvenue du Président du Cercle de Victoria.
Choix d'un assistant-secrétaire du Congrès.
Choix d'un représentant de la presse.
Déclaration d'ouverture officielle du Congrès par M. Roméo Paquette, président de la Fédération Canadienne-Française de la Colombie.
Présentation de notre Charte Provinciale.
Appel des délégués.

2:00 p.m.— Lecture du procès-verbal du Congrès de l'An dernier, tenu à New-Westminster, Col. Bri.
Formation des Comités du Congrès:
Comité des Résolutions.
Comité des Elections.
Comité des Creances.
Comité des Hommages.

2:30 p.m.— Lecture du condensé des rapports des comités de la Fédération et des cercles canadien-français.
Période de questions relative à ces rapports.
Rapport de M. Gérard Moreau, représentant de la Colombie au Conseil de la Vie Française.
Rapport du Visiteur des Ecoles, le Rév. Père Lorenzo Gélinas, s.s.s.,
Rapport de M. l'abbé Nestor Therrien, notre délégués au Congrès Annuel de l'A.C.E.L.F.

ENTRACTE

3:30 p.m.— Rapport du Secrétaire pour l'organisation du Congrès de l'A.C.E.L.F., le Rév. Père Z. Bélanger, s.s.s..
Rapport sur le plan de Sécurité Familiale. Statistiques et nouveaux développements.
Information concernant la Fédération des Provinces de l'Ouest.
Mm. Paquette et Bergeron furent délégués.

6:00 p.m.— Souper libre.

8:00 p.m.— Soirée récréative offerte par le Cercle de Victoria. Les congressistes sont invités à se récréer pour mieux travailler le lendemain.

DIMANCHE: 13 Octobre 1963.

10:00 a.m.— Grand'messe du Congrès, en l'église de St-Jean Baptiste, Victoria.

11:00 a.m.— Réunion des Comités du Congrès.

12:00 a.m.— Diner Libre.

1:00 a.m.— Réunion des Comités du Congrès.

2:00 p.m.— Etude du plan de bourses aux étudiants émis par la province voisine et auquel nous sommes invités à participer lorsque nous serons en mesure de participer adéquatement.
Amendements à faire sur notre constitution avant impression.
Rapport des Comités du Congrès, (Comité des Hommages, Créances, Résolutions).
Elections des Officiers pour l'année 1963-64.

8:00 p.m.— Conférence du Père Landry sur le Thème du Congrès: "Biculturalisme Canadien" (le rôle du canadien-français).
Période de questions.

LUNDI: 14 Octobre 1963.

10:00 a.m.— Réunion du nouvel Exécutif à la salle St-Jean Baptiste.

12:00 a.m.— Banquet de clôture à l'Hôtel. Nom de l'Hôtel sera indiqué au congrès.
Maître de cérémonies: Un membre du Cercle de Victoria.
Allocutions: Président sortant de charge.
Le représentant de l'Alberta.
Président entrant.
Consul de France.

Comité du Congrès.

Chevaliers de Colomb

Conseil P. L. Fouquet

MESSAGE DU GRAND CHEVALIER:

Septembre, c'est le mois où nous entreprenons de réaliser le programme que nous nous sommes tracé pour toute la durée de ce nouveau terme.

Comme l'an dernier, nos réunions mensuelles régulières auront lieu les 1er et 3e mercredis, en la salle Saint-Sacrement. La première réunion sera pour traiter des affaires régulières du Conseil, la seconde sera pour les activités spéciales, selon le programme tracé par le frère Intendant, Paul Gagnon.

Nous avons l'assurance qu'avec le bon vouloir et la collaboration des officiers et de tous les frères Chevaliers, nos assemblées seront toutes intéressantes et constructives.

Avec l'approbation du président du Comité des Six Points, le frère Roger Larochelle, il me fait plaisir de vous communiquer ci-dessous la liste des présidents des divers comités:

Activités catholiques: frère Oscar Loiselle;
Activités du Conseil: frère Raymond Bourget;
Relations publiques: frère Lazare Moreau;
Activités fraternelles: frère Emile Chabot;
Recrutement, Assurances: frère Albert Lefebvre;
Activité de la Jeunesse: frère Wilfrid Lefebvre.

En terminant, laissez-moi vous dire que je compte, encore une fois, sur la collaboration empressée de tous les frères pour faire de cette nouvelle année d'activités de notre Conseil, un plein succès, une vraie réussite.

Euclide Hébert, Grand Chevalier

LE FRERE MAURICE ECARNOT:

Nous demandons à tous les frères d'avoir un souvenir spécial dans leurs prières pour l'un des nôtres gravement malade à domicile. Le frère Ecarnot est l'un des membres fondateurs de notre Conseil et compta parmi les plus assidus et les plus dévoués jusqu'au tout début de sa maladie. Nous lui devons donc ce témoignage d'estime et de reconnaissance.

CONSTRUCTION DE NOTRE ENTREPOT:

L'entrepôt, dont nous avons entrepris la construction à l'angle sud-est du terrain de l'église, est maintenant presque terminé. Il le sera sûrement en cette fin de semaine, si tous les frères qui le peuvent y mettent la main. Un merci tout spécial aux frères Victor Martin et Oscar Loiselle pour avoir dirigé cette entreprise d'importance, ainsi qu'au frère Roger Larochelle, qui a bien voulu se charger d'assurer la main d'oeuvre. Notre reconnaissance également au frère Jean-Laurent Girard qui nous a fait don de tout le fardeau de cèdre (1ère qualité) pour la couverture de l'entrepôt. A notre assemblée de mercredi prochain, le frère Larochelle nous donnera la liste de tous les frères qui ont travaillé à ce projet et le nombre d'heures que chacun y a consacrées.

CAMPAGUE DES OEUVRES DE CHARITE (Community Chest):

On a demandé à notre Conseil d'assurer six volontaires pour cette campagne annuelle. A date 3 de nos frères se sont offerts. Il nous en faudrait donc trois autres. Ceux qui pourraient consacrer quelques heures à cette oeuvre si méritante sont priés de donner leurs noms au Grand Chevalier.

VOYAGES DES FRERES GAGNON ET LEFEBVRE:

Comme on le sait, deux de nos ex-grands chevaliers, les frères Paul Gagnon et Albert Lefebvre viennent de compléter un grand voyage en Europe. Ils ont bien voulu, tous les deux, accepter de nous faire revivre, au moyen de diapositives ou "slides", ces voyages inoubliables. Il se peut cependant, à cause du temps limité que nous aurons pour la partie sociale, lors de notre prochaine réunion, que le frère Lefebvre remettre à une autre fois la projection de ses diapositives.

PLEIN SUCCES DU CAMP SCOUT PAROISSIAL:

Comme on le signalait sur notre bulletin d'août, les scouts de notre paroisse, sous la direction du frère Wilfrid Lefebvre, ont tenu leur camp annuel, du 3 au 10 août, à Alouette Lake. Un compte rendu détaillé de ce camp vient de paraître dans le journal "La Survivance", d'Edmonton. Nous laissons le frère Lefebvre, le scoutmestre si méritant de notre troupe scoute, de nous faire lui-même, à notre réunion de mercredi le rapport de cette semaine des plus enrichissantes pour nos jeunes. Ce sera, entre bien d'autres, une raison de ne pas manquer l'assemblée de mercredi qui vient.

FRERES CHEVALIERS AU CONGRES DE L'ACELF:

Nous sommes heureux de souligner que plusieurs de nos frères chevaliers ont contribué d'une façon très active au récent Congrès de l'ACELF, à l'hôtel Vancouver. Notre aumônier, le P. Z. Bélanger, s.s.s., qui était le secrétaire général de ce congrès d'envergure, ne manquera sûrement pas, l'un de ces jours, de nous faire le compte rendu de ces assices très importantes et de donner crédit de ce grand succès à tous nos frères qui n'ont pas craint d'y consacrer une bonne partie de leurs vacances d'été.

NOUVEAU LOCAL DE LA CAISSE POPULAIRE:

Le frère André Piolat, président de notre Caisse Populaire, annonce l'ouverture récente d'un nouveau local, situé à 700, ouest 16e avenue. A noter également le nouveau numéro de téléphone: 874-9622.

Depuis la maladie du frère Ecarnot, c'est le frère Victor Martin qui remplit l'office de trésorier de la Caisse.

Importation de pétrole

Washington. — Les importations de pétrole brut et de produits pétroliers, contingentés aux Etats-Unis, ont totalisé 1,760,311 barils par jour pendant les six premiers mois de l'année 1963, soit 5,060 barils de moins par jour que les 1,765,191 barils prévus par le contingent, a déclaré le secrétariat de l'Intérieur.

Les importations de prétrole brut et d'huiles non raffinées, de produits pétroliers raffinés et d'huiles résiduelles avaient totalisé 1,666,990 barils par jour pendant les six premiers mois de l'année précédente.

Les importations non contingentées du Canada ont totalisé 263,322 barils par jour comparées à 236,184 pour la même période de 1962. Celle du Mexique ont atteint 29,990 barils par jour contre 29,132.

Avion déchiqueté; passagers saufs

Calgary. — Les ailes et la queue d'un avion ont été brisées et mises en accordéon et le ventre en fut écharpé lorsqu'un F - 27 turbo-propulsé s'est écrasé, mais les passagers et les membres de l'équipage s'en sont tirés indemnes.

L'avion blanc, deux moteurs, s'est écrasé dans le champ d'un fermier, juste au nord-est d'une piste.

Il frôla et passa entre deux postes de lignes électriques de hautes tension et piqua du nez vers le sol.

L'avion terminait un vol Portland-Toronto.

La température était basse et la visibilité était de 15 milles.

Commerce mondial

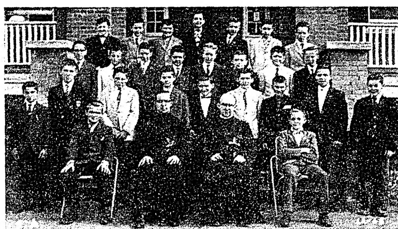
Ottawa. — Le premier ministre, M. Pearson, et les principaux membres de son cabinet se réuniront à huis clos le mois prochain afin d'étudier les problèmes les plus aigus du Canada avec un groupe international d'hommes d'affaires. Ces réunions se dérouleront du 15 au 18 septembre à l'occasion de l'assemblée annuelle d'un organisme connu sous le nom de Business International Executive Roundtable. Elles fourniront aux dirigeants canadiens une occasion unique de mettre les financiers internationaux au courant de ce que le Canada désire, de ce qu'il craint le plus et de ce qu'il retire des entreprises privées étrangères et de l'industrie canadienne elle-même.

Centenaire de la Croix-Rouge

Genève. — Des délégués de 102 pays ont assisté aux cérémonies commémoratives du centenaire de la Croix-Rouge à Genève. Des discours, un défilé montrant le développement de l'organisation au cours des cent dernières années et des danses folkloriques ont marqué l'essentiel de ces cérémonies. M. Willy Spuehler, président de la Confédération helvétiques, a annoncé que le parlement suisse allait examiner le problème de l'attribution d'un immeuble à la Croix-Rouge pour son agence centrale chargée de rechercher les personnes disparues et pour un institut consacré à la mémoire de son fondateur, Henri Dunant.

Reprise de la session

Ottawa. — La reprise de la session parlementaire n'aura lieu que dans un mois, mais déjà il y a de sérieux indices que le gouvernement libéral devra faire face à des épreuves de force inquiétante. Des porte-parole de l'Opposition parlent de questions litigieuses, de motions de censure et même de la possibilité d'une nouvelle élection à l'automne, qui serait la troisième en moins de deux ans. La question nucléaire, qui a fortement contribué à la chute du gouvernement Diefenbaker, sera ranimée par l'Opposition à la reprise de la session le 30 septembre. M. Stanley Knowles, secrétaire parlementaire du groupe néo-démocrate, a déclaré que son parti forcera un vote sur l'accord nucléaire conclu par le Canada et les Etats-Unis, il y a quelques semaines.



TOUS REVIENNENT !

Tous les élèves de la classe d'Eléments "A" ont été promus et reviennent au collège cette année pour prendre leur Syntaxe.
C'est dimanche prochain, le 15, que les portes du Collège St-Jean s'ouvriront toutes grandes pour accueillir les 244 élèves de l'Immatriculation. L'entrée des 106 élèves des Arts et de l'Education a été fixée au 22 septembre.

Robert Schuman meurt à Metz à l'age de soixante et dix-sept ans

Metz, France. — M. Robert Schuman, ancien premier ministre de France qui était souvent surnommé le Père de l'unité européenne, est décédé à la suite d'une longue maladie. Il était âgé de 77 ans.

M. Schuman, qui était malade depuis plusieurs mois, avait été victime le mois dernier, d'une crise de thrombose cérébrale, compliquée d'une affection pulmonaire. Son état de santé avait empiré à la fin de la semaine dernière.

L'ancien Président du conseil ne s'était jamais complètement remis d'une crise cardiaque survenue un soir, en janvier 1961, alors qu'il se promenait Il était resté toute une nuit au bord d'une route et n'avait été secouru que le lendemain matin.

M. Schuman était à l'origine du Pool européen du charbon et de l'acier, un organisme de production et de mise en marché, liant la France, l'Allemagne fédérale, l'Italie, la Belgique, la Hollande et le Luxembourg.



ROBERT SCHUMAN

Les mêmes pays devaient par la suite former le Marché commun, ou la Communauté économique européenne.

Le Plan Schuman fut dévoilé en 1950 alors que son auteur était ministre des Affaires étrangères de France.

Originaire du Luxembourg, Schuman fit des études de droits et se lança dans la carrière politique peu après la première guerre mondiale.

DEPORTE EN ALLEMAGNE:

Il étudia le droit à Bonn, Munich, Berlin et Strasbourg et durant un certain temps, il pratiqua sa profession à Metz durant l'occupation de la Lorraine par les Allemands.

Il fut appelé dans le service administratif de l'armée allemande en 1914 mais fut réformé deux années plus tard.

Après la restauration de la Lorraine à la France en 1919, il devint immédiatement un populaire député démocrate dans le gouvernement français.

Mais durant la seconde guerre mondiale, son attitude anti-nazie le mena à la déportation en Allemagne. Il s'évada et revint dans le sud de la France où il se cacha dans un monastère bénédictin.

PRESIDENT DU CONSEIL:

Un célibataire ascète, Schuman devint président du Conseil français durant les premières années de l'instable Quatrième République établie après la seconde guerre mondiale. Il demeura à son poste durant environ sept mois, soit vers le milieu de 1847 aux premiers jours de 1948. Plus tard, il fut ministre des Affaires étrangères durant plus de quatre années.

Il fut ministre des Finances à deux reprises et appliqua son mode de vie presque monastique dans le ministère. Il fit disparaître plusieurs lignes téléphoniques et on le vit souvent se déplacer dans les divers services du ministère, pour fermer les commutateurs électriques. Il n'avait pas d'automobile et voyageait souvent dans les autobus publics.

Chauve, grand, il portait des lunettes à monture d'or. Ses traits physiques faisaient les délices des caricaturistes. Il était affable, aimait la bière, les films policiers, la poésie et les livres.

Il avait dit, un jour, au sujet des femmes: "Je préfère la politique. Elle est *inconstante, mais moins jalouse*".

Le Plan Schuman pour la mise en commun du charbon et de l'acier avait été conçu pour la France et l'Allemagne, mais les quatre autres pays y adhérèrent par la suite. Le Pool a des pouvoirs supranationaux pour réglementer les prix et la production pour les six pays producteurs de charbon et d'acier.

Schuman travailla étroitement avec le chancelier Konrad Adenauer, de l'Allemagne fédérale, pour tracer les relations futures entre la France et l'Allemagne.

Double célébration à N.-D. de Lourdes de Girouxville – Présence du Délégué apostolique

En la fête de l'Assomption 15 août 1963, le sanctuaire marial de Girouxville fut grandement honoré. La célébration coutumière reçut, en effet, un éclat bien particulier par la présence de Son Excellence Révérendissime Mgr Sébastiano Baggio, Délégué apostolique au Canada.

En visite officielle dans les vicariats apostoliques du Mackenzie et de Grouard, Son Excellence a consenti volontiers à modifier son horaire de voyage pour assister au pèlerinage régional à Girouxville.

Bravant la pluie, deux mille pèlerins vinrent acclamer la Vierge et entendre le message du représentant du Saint-Père.

Mgr Baggio célébra la messe à la Grotte à dix heures et trente, assisté du R.P. M. Lavigne, o.m.i., Provincial des Pères Oblats de Grouard et du R.P. L. Beuglet, o.m.i., vicaire général du diocèse. S.E. Mgr H. Routhier, o.m.i., notre évêque, assistait au priedieu.

Après l'évangile, le distingué prélat prêcha dans un excellent français et aussi en anglais. "Girouxville, dit Son Excellence, compte parmi les milliers de haut-lieux privilégiés où la Vierge est honorée et visitée par les foules pieuses. C'est une source jaillissante de grâces, un oasis dans le désert d'un monde déchristianisé et paganisant".

Son Excellence exhorta les pèlerins à continuer à venir chercher en ce lieu béni, lumière et énergie pour une vie chrétienne montante et militante.

DINER PATERNEL AU COLLEGE N.-D.-DE-LA-PAIX:

LL. EE. NN. SS. Baggio et Routhier, une quarantaine de prêtres et frères se rendirent ensuite à Falher pour des agapes fraternelles. Mgr Baggio accepte de prendre de nouveau la parole. Ce fut pour dire sa joie de se trouver dans le beau et vaste royaume du Nord-Ouest canadien, un pays neuf où les protocoles sont réduits singulièrement, mais où il fait bon de vivre.

SOUS LES NUAGES MENAÇANTS:

Sous la menace constante de pluie présente sous la forme de lourds et sombres nuages, plus de 1,500 personnes se retrouvent devant la chapelle de la Grotte à 2h. de l'après-midi pour le Chemin de la Croix.

Le R. P. J.-B. Ruelle, o.m.i., vicechancelier de l'Evêché le prêcha donnant aux pèlerins une substantielle doctrine dans une forme simple et limpide. En même temps, le R.P. M. Proulx, o.m.i., prêcha aux pèlerins de langue anglaise dans l'église. Puis, on procéda à la bénédiction du Saint-Sacrement. Par centaines, les fidèles vinrent se faire bénir. Et ce fut le cantique final. Il était temps car une pluie abondante tombait, symbole des grâces reçues.

UNE FETE DE LUMIERE: MILLE FEUX DANS LA NUIT:

Il convenait que cette célébration assombrie par une température défavorable reçut un complément dans la lumière. Il eut lieu dimanche, le premier septembre 1963. Une procession aux flambeaux rassembla plus d'un millier de pèlerins venus de Joussard à Spirit-River.

Le défilé, organisé dans la vaste église, se glissa dans l'ombre du bocage et longuement évolua, créant une véritable féérie de lumière. Le directeur du pèlerinage en donna le symbolisme. "Ces mille feux mouvants, ces flammes vacillantes, dit le Père C. Desrochers, o.m.i., sont le symbole de la double flamme de la foi et de la charité. Elle brille faiblement à travers les ténèbres du monde, prête à s'éteindre au moindre souffle de tentation. Il faut la protéger par la garde des sens comme les parois du flambeau protège la petite flamme du cierge. L'enfant de Dieu est un fils de lumière et il doit éclairer le monde. De petits ermitage étaient aménagés à travers le bocage, abritant des statuettes de la Vierge, brillamment illuminées. Cette présence mariale qui se révèle soudain à un détour du sentier, c'est l'image d'une rassurante réalité: la présence active et maternelle de Marie sur le sentier de la vie.

MESSE EPISCOPALE: CONSIGNE SUR LE CONCILE:

S.E. Mgr Routhier célébra la messe dans l'église à 9h.15 p.m. Une foule recueillie emplit l'immense nef. Monseigneur, dans son message, magnifia la Vierge présente au monde chrétien comme la mère est présente au foyer pour y apporter cet élément de douceur et d'union qui en fait le charme et la protection.

Son Excellence exhorta ensuite les pèlerins à prier avec ferveur pour le succès de la deuxième phase du Concile. Il faut surtout, conclut-elle, que nos actes s'accordent avec nos principes et militent efficacement pour l'Unité.

La Bénédiction des malades, la vénération de la relique de sainte Bernadette terminèrent cette célébration.

Puisse la Vierge agréer les hommagesde ses enfants et les faire fructifier pour un renouveau spirituel.

Les Gardiens du Pèlerinage

Au Canada

(suite de la page 1)

Québec. — La rupture si longtemps évidente entre le chef national créditiste, M. Robert Thompson et le chef national adjoint, M. Réal Caouette, s'est produite dans les faits, lorsque M. Caouette annonça à l'issue d'un caucus tenu en la vieille citadelle, qui se fit sans les six députés pro-Thompson, avoir formé un nouveau parti politique, désigné sous le même nom que l'aile Québécoise du parti, le Ralliemen des créditistes. M. Caouette affirme qu'il sera le nouveau chef parlementaire du parti national, devenu une entité séparée et qui sera formé de 13 des 24 députés créditistes aux Communes. Cette rupture fit couler beaucoup d'encre, mais d'étonne pas l'électorat canadien.

* * *

Ottawa. — la commission royale sur le biculturisme et le bilinguisme tint sa première réunion plénière en la capitale canadienne et à son issue l'un des co-présidents, M. Davidson Dunton, annonça que les commissaires allaient lancer des études dans au moins sept domaines à savoir le bilinguisme dans sa pratique au sein du fonctionarisme, dans les moyens de communications, presse, radio et télévision, ainsi que dans l'industrie et le commerce et dans d'autres pays biculturels et multiculturels. Les séances publiques de la commission royale, dit M. Dunton, débuteront probablement en janvier, mais ne put fournir de précision au sujet de la durée de cette enquête. L'autre co-président M. André Laurendeau dû s'absenter de cette réunion à cause de maladie.

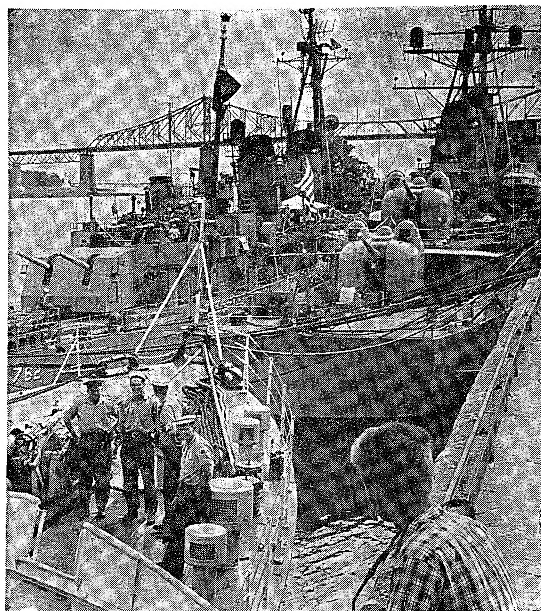
* * *

Ottawa. — Le premier ministre Pearson annonce la nomination de M. Pierre Dupuy, jusqu'à maintenant ambassadeur du Canada à Paris, au poste de commissaire général de l'Expo universelle de 1667 comme successeur à M. Paul Bienvenu. M. Pearson laisse savoir qu'il nommera un commissaire général adjoint, un directeur général, teur général, ainsi qu'un officier de liaison entre l'administration de l'Expo, ainsi qu'un officiér de liaison entre l'administration de l'Expo et le Parlement dès cette semaine. Le nom de M. Robert M. Fowler, président de l'Association canadienne des fabricants de pâte et de papier, a été fréquemment mentionné comme commissaire général adjoint.

Pendant ce temps des rapports voulant, qu'il serait nécessaire de reculer à 1969, l'Expo prévue pour 1967 à cause de l'impossibilité de réaliser à temps les travaux d'aménagement et d'agrandissement de l'île Ste-Hélène, ont été démentis avec véhémence.

* * *

Prairies. — L'encéphalite léthargique, maladie dite maladie du sommeil, maladie contagieuse grave, s'attaque à plusieurs chevaux au Manitoba, en askatchewan et en Alberta et le mal se répend aux humains. Au moins neuf cas ont été confirmés parmi les chevaux et une centaine d'autres sont tenus pour suspects. Deux cas ont été confirmés dans un hôpital de Regina et une cinquantaine d'autres sont tenus pour suspects parmi les humains en Saskatchewan et en Alberta. Les médecins hésitent cependant à dire qu'il s'agit d'une épidémie parce qu'un travail de laboratoire de deux à trois semaines est nécessaire pour pouvoir déceler ce virus.



Un jeune garçon est fasciné par le séjour, dans le port de Montréal, de trois vaisseaux de guerre, l'un canadien et les deux autres américains. Il s'agit des contre-torpilleurs DU Pont et Henley, de la marine américaine et de la frégate canadienne Inch Arran.

Le directeur du personnel au ministère des Postes propose un programme pour obtenir du bilinguisme

Ottawa. — Tous les citoyens canadiens d'expression française devraient pouvoir s'exprimer dans leur langue quand ils s'adressent à un service du gouvernement fédéral n'importe où au Canada.

Cette déclaration a été faite jeudi à Ottawa, durant le congrès de l'Institut d'administration publique, par M. R.D. Boyd, directeur du personnel au ministère des Postes.

La deuxième séance du congrès était consacrée à la question du bilinguisme dans l'administration publique. Cette séance était présidée par M. Dale Thompson, directeur du département des sciences politiques à l'Université de Montréal.

Trois conférenciers se sont fait entendre, soit, M. Guy Dozois, de la faculté des sciences sociales de l'Université d'Ottawa, M. Emile Gosselin, directeur de l'école d'administration publique à la faculté des sciences de l'université Laval et M. R. D. Boyd, directeur du personnel au ministère des Postes. M. Gilles Lalande, de la faculté des sciences sociales, économiques et politiques de l'Université de Montréal a fait des commentaires personnels sur les trois causeries, ouvrant ainsi la discussion qui devait se poursuivre ensuite parmi les délégués.

M. BOYD:

M. Boyd, le premier à parler, a traité de l'aspect pratique du bilinguisme en tant que les divers services du gouvernement sont concernés. Selon lui, l'administrateur au gouvernement n'est pas intéressé par les aspects philosophiques et politiques du bilinguisme. Il l'est cependant, directement et fréquemment, par l'aspect administratif où le bilinguisme lui cause des problèmes dans la gestion de son personnel et des services que celui-ci doit rendre à la population.

Indépendamment des droits historiques et constitutionnels, disait-il, les fonctionnaires de l'Etat devraient pouvoir converser dans la langue de ceux qui s'adressent à eux. Et comme 28 pour cent de la population canadienne est francophone, le simple sens commun exige la présence d'une proportion suffisamment élevée d'employés soient familiers avec la langue française pour permettre à ceux qui le désirent de s'exprimer en français dans leur correspondance ou leurs contacts personnels avec les fonctionnaires de l'Etat.

M. Boyd qui est un haut fonctionnaire des Postes, dit qu'à ce ministère 28 pour cent des hauts fonctionnaires à travers le pays sont des Canadiens d'expression française mais que dans la plupart des ministères, y compris celui des Postes, c'est à l'administration centrale qu'il y a carence.

Pour en arriver à obtenir un bilinguisme satisfaisant au Canada, M. Boyd a proposé un programme en six points:

— Créer une ambiance favorable au sommet, c'est-à-dire qu'aucun sousministre ne devrait se montrer satisfait tant que la majorité de ses collaborateurs immédiats n'ont pas acquis une connaissance raisonnable des deux langues officielles.

2 — A défaut d'un enseignement adéquat des deux langues, par les commissions scolaires, le gouvernement devrait établir un programme intense d'enseignements des deux langues à ses employés durant les heures de travail.

3 — Le gouvernement devrait diminuer l'importance des services de traduction qui ne sont que des pis-aller très coûteux et non efficaces et une parodie du bilinguisme.

4 — Rendre plus accueillante au Canadiens français l'atmosphère de la capitale tant au dehors de son travail qu'à son travail même. Ainsi, un fonctionnaire de langue française muté à Ottawa ne travaillerait au début qu'avec un personnel et des supérieurs qui parleraient sa langue.

5—Offrir aux fonctionnaires des cours de perfectionnement de la plus haute qualité pour ceux qui veulent accéder aux postes supérieurs.

6—Accorder une gratification supplémentaire aux fonctionnaires qui possèdent les deux langues.

M. Dozois . . .

(suite de la première page)

me-des-Victoires de Vimy. De 1930 à 1948, il est commerçant à Vimy, Legal et Maillardville.. Bien connu à ces endroits, il s'y occupe activement aussi d'organisations paroissiales, civiques et scolaires.

Depuis 1948, il était établi, avec sa famille, à Edmonton, et était paroissien de Saint-Joachim. La sclérose, qui le minait depuis 1945, le força en 1950 à prendre définitivement sa retraite.

En plus de son épuose, il laisse dans le deuil trois enfants — Madame L'Heureux (Imelda) de Beaumont, l'abbé Camille Dozois, professeur au Grand Séminaire, et Madeleine, étudiante à l'Académie Assomption, ainsi que deux frères — Alex, d'Edmonton, et Marc, de Saint-Albert —, et sept petits-enfants.

Le service funèbre fut chanté, en l'église Saint-Joachim, par son fils, l'abbé Camille Dozois, assisté de M. l'abbé Denis Hébert, curé de Saint-Thomas d'Aquin d'Edmonton et du R. P. Maurice Joly, o.m.i., vicaire de St-Joachim. La levée du corps avait été présidée par le P. Jules Bidault, o.m.i., curé ,et l'absoute le fut par Son Exc. Mgr Anthony Jordan, o.m.i., archevêque coadjuteur d'Edmonton. Une bonne trentaine de prêtres avaient tenu à témoigner leurs sympathies en assistant au Service.

A M. l'abbé Dozois et à sa famille, "La Survivance" présente ses plus sincères condoléances.

REMERCIEMENTS:

Par la voix de "La Survivance", la famille Dozois désire remercier bien sincèrement tous ceux qui se sont unis à elle par la prière et autres marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Edmond Dozois.

—La vie, jeu éternel ,roulotte sans fin ,autour de laquelle se succèdent les générations, où les uns jouent leur honneur, les autres leur or, d'autres leur existence.

Dumas, père